

Riviera Chablais

Hebdo



Une pelle rouillée: c'est ce qui attend les mauvais élèves valaisans en matière de déneigement des bandes cyclables.

Page 08

Pub

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1^{er} au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 - www.bijouxor.ch



L'édito de **Xavier Crépon**

Tout risquer pour être premier?

La Coupe du monde de ski a repris pour le plus grand bonheur des amoureux du virage court et des pointes de vitesse à passé 150 km/h pour certaines pistes mythiques. Après les slaloms et les géants, place à la discipline la plus risquée, la descente! Ce vendredi, les champions prendront le départ à Beaver Creek aux États-Unis. Au portillon, la peur doit s'estomper pour laisser place à l'adrénaline. Plus facile à dire qu'à faire, alors que certaines pistes marquent les esprits par leur dangerosité. Les skieurs passent par des trous de souris et les lignes à tailler sont tellement tendues que l'on frissonne à chaque passage de porte. Chaque saison, la quête du centième à gagner pousse parfois à tout tenter, à mettre ce surplus d'engagement qui peut vous permettre de faire la différence. Mais aussi parfois à dépasser ses limites et à provoquer la chute. La saison dernière, la liste des accidents s'est allongée. À commencer par des cadors comme Kilde, Schwarz, Pinturaud ou encore Vlhová, Shiffrin et Suter chez les femmes. Les espoirs n'y échappent pas non plus. Talent du ski suisse, Yannick Chabloz en a fait la douloureuse expérience à plusieurs reprises. Pas encore remis de ses blessures, le descendeur né à Aigle ne sera pas au départ en cette fin de semaine. À seulement 25 ans, le Vaudois a de gros doutes pour la suite de sa carrière. Faut-il vraiment tout tenter pour être parmi les meilleurs? Son choix n'est pas encore arrêté, mais en cas de reconversion, nous ne pourrions que tirer notre chapeau à Yannick Chabloz et à tous les autres!

P.11



Voués à vivre leur vie

Un «H» bleu gravé sur leur écorce: telle est la marque des «arbres-habitats», qui échapperont à la tronçonneuse pour servir la biodiversité.

Page 03

LITTÉRATURE GORE P.08

Emmanuelle Robert signe un bain de sang démoniaque à Isenau

SÉCURITÉ RIVIERA P.07

Et si le QG des feux bleus voyait le jour sur le P+R de Chailly?

St-Maurice P.06

Le lycée-collège lève le voile

Samedi dernier, l'institution située à deux pas de l'Abbaye ouvrait ses portes. L'établissement scolaire a changé de nom et de logo depuis les révélations qui ont secoué sa voisine il y a un an. Un virage laïc souhaité par l'État du Valais qui gère les lieux depuis 2020. Dans le hall principal, difficile de trouver des signes religieux, alors que dans les classes, les crucifix sont encore postés au-dessus du tableau noir. Notre reportage sur les bancs de l'école.

Jeanne Gollut fait corps avec sa flûte de Pan



La virtuose veveysanne propose un concert dessiné ce jeudi à La Fabrik Cucheturelle. Une performance qui décloisonne les frontières artistiques. L'occasion d'en savoir un peu plus sur cette musicienne, concertiste et maman de deux petites filles. Rencontre intimiste.

DR

Der

p.16

Pub

CENTRE MANOR
VEVEY

CENTRE MANOR
MONTHÉY

SAINT-NICOLAS

Distribution de mandarines
Vendredi 06.12
15h - 20h

Gratuit et sans inscription

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

De Karim Di Matteo

Une bienfaitrice
à Ollon

Le 13 novembre dernier, le Conseil d'État a proposé de régulariser le fonds «Antonie-Julia Cossy». L'objectif de ce dernier? «Soutenir, en alignement avec la volonté de la donatrice, des structures vaudoises sans but lucratif ou des organismes privés permettant aux familles monoparentales en situation de précarité d'accéder à des activités de loisirs.» L'affaire remonte aux années 1930, à Ollon. Antonie-Julia Cossy, fille de Charles-François Cossy, avocat, conseiller national, président du Tribunal du district et juge du Tribunal cantonal, est propriétaire de la demeure de la rue de la Tour 6, au cœur du village. La Boyarde prend ses dispositions en 1936 pour que les «maisons d'habitation dépendantes, granges, écuries, cours, jardins, verger

attenant», soient affectés «à un séjour de vacances, de repos, pour mères de famille peu fortunées, avec enfants, ou pour jeunes filles peu fortunées, de nationalité vaudoise», lit-on dans l'arrêté cantonal du 30 juin 1941, soit deux ans après le décès de la donatrice. Le testament stipule également qu'il soit remis chaque année par l'État un prix dit «de piété filiale» de 200 francs à la Commune d'Ollon. Ce prix consistait «à payer le jour de l'Ascension une récompense à jeune fille ou jeune homme plutôt pauvre pour avoir prodigué avec dévouement des soins à des parents, père ou mère, sans recourir à l'assistance publique». À ce jour, un don est toujours décerné à une personne d'Ollon, proposée par la Commune. Au décès d'Antonie-Julia Cossy, les propriétés sont «dans un état de

délabrement presque incroyable», constate un émissaire de l'État en 1940. À tel point que la Commune renonce à acquérir. Des travaux sont entrepris et l'Organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses écrit en 1944: «Cette charmante vieille demeure, remise à neuf, entourée de beaux arbres et jouissant d'une vue étendue sur la vallée de Champéry, s'est rouverte le 1er avril et peut recevoir une douzaine de personnes au prix modique de 5 frs. par jour.» En 2013, la fondation est informée que des investissements importants sont nécessaires. Elle vend en 2017 le produit de la transaction alimentant le fonds qui continue de perpétuer la volonté d'Antonie-Julia Cossy.

Ce qui est aujourd'hui la cave Christinat, à la rue de la Tour 6 à Ollon, fut un lieu de repos pour mamans vaudoises sans le sou dès la fin des années 1930. Ainsi le voulut la propriétaire d'alors, Antonie-Julia Cossy, décédée en 1939.

| K. Di Matteo



Le trait de Dam

p. 06

LES SOBRIQUETS
D'ICHEZ NOUSMONTREUX,
OU LA PETITE
ÉGLISE

Née de la fusion des anciennes localités des Planches et du Châtelard, Montreux voit le jour en 1962. Écrite «Muistruo» ou «Mustruel», la ville apparaît pour la première fois en 1200. Signifiant «petite église», cette appellation indiquerait son rôle rassembleur pour les hameaux de la commune. **NDE**

Source: Journal communal de Montreux, No 57, octobre-décembre 2022

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Un arthropode au sec

Je vous dégoûte et je vous effraie, selon vos humeurs. Franchement, cela me passe au-dessus. Je le prends d'où ça vient. Mes ancêtres sautent sur terre depuis 400 millions d'années. Et vous, vous me confondez toujours avec un insecte quand on se retrouve nez à têtes, des centaines, des milliers de têtes, puisqu'on aime vivre groupés. Si j'ai six pattes et deux antennes, l'habit ne fait pas le moine. Je suis sophistiqué, moi. Je respire par le ventre, enfin, par mon collophore, un mini-tube ventral. Ce bel organe, dont vous êtes totalement dépourvus me sert également à boire, à me ventouser sur toutes sortes de surfaces et participe à la filtration de mon urine pour que je puisse mieux la récupérer. Quatre en un, tout de même. Et je ne vous ai pas encore parlé de ma furca. Rien à voir avec le col, qui

prend un k, espèce d'ignares, qui se dit évoluée... Ma furca me donne des ailes, que je ne possède pas. C'est ma petite fourche adorée, bien installée sous mon abdomen avec ses deux branches. Au repos, on la remarque à peine. Déjà que je mesure 4 mm... Mais quand je me sens agressé par un géant dégénéré dans votre genre, je contracte mes muscles et hop, elle se transforme en ressort. Dans ma famille, certains sont capables de bondir dans les airs aussi haut que cent fois leur taille. J'ai beau être lucifuge et préférer les ténèbres à vos boules à facettes, je brille par mon intelligence. En effet, je me nourris là où personne ne va, dans le sol, sous les troncs d'arbre, les pierres, les feuilles mortes. Et qu'est-ce que je mange? Tout ce qui se décompose. La pourriture m'allèche. Je me perds parfois sur vos façades et vos pelouses, à



Le collembolle mange tout ce qui se décompose.
| Wikimedia

la recherche de spores de champignons. Mon instinct me dit que vous allez de nouveau me regarder avec dédain, alors que ma présence indique que votre terre est fertile. Sans moi, rien ne va. Vos ingénieurs en biomimétique l'ont compris. Ils jalourent mes pouvoirs, épatés par ma peau superhydrophobe, quasiment impossible à mouiller. Alors ils tentent de me copier... Ne croyez pas qu'il soit si facile de devenir un collembolle, encore moins un Orchesella cincta!

Ces géants des bois appelés à devenir de vieux sanctuaires

Biodiversité

Depuis plusieurs années, l'inventaire et la protection des «arbres-habitats» font partie de la gestion de nos forêts. Une tâche pas si évidente, comme en témoigne Maxime Roth, garde forestier sur la Riviera.

Textes et photos: Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

En ce pluvieux matin de novembre, la brume coiffe en partie le Mont-Pèlerin. Dans les bois humides qui entourent le Chalet Butticaaz, sur les hauteurs de Chardonne, trois imposants hêtres se démarquent de leurs voisins. Leurs troncs sont ornés d'un «H» gravé en bleu. «Je les ai choisis, car ils forment un petit réseau», explique Maxime Roth. Le garde forestier du Groupement Forestier de la Veveyse a le regard accroché à leurs cimes. «Ils rendront plein de services à la biodiversité.» Pour accomplir au mieux cette mission de très longue haleine, les trois «foyardes» sont officiellement inscrits à l'inventaire des «arbres-habitats».

C'est qu'à chaque période de son existence, un arbre peut abriter une large variété d'espèces animales et végétales, qui profitent des branches cassées, des cavités formées, bref, de ses accidents de vie. Il y a les habitants que l'on peut apercevoir ou entendre, comme les pics, les chouettes ou les martres. Et puis tous les hôtes qui se font encore plus discrets, à l'image de certains insectes, lichens,

“

Ces arbres sont destinés à vivre leur vie et à s'écrouler d'eux-mêmes”

Maxime Roth
Garde forestier du
Groupement Forestier
de la Veveyse

mousses ou encore champignons. Un individu peut ainsi comporter plusieurs mini-écosystèmes, appelés «dendro-microhabitats» (du grec «dendron», arbre), que les biologistes abrègent en «dmh». Point commun? Tous ont un rôle à jouer dans le cycle forestier.

Mais parmi ces myriades de locataires, certains sont malheureusement rares et menacés, faute d'habitats disponibles. Dans une brochure publiée en 2020, la Direction générale de l'environnement du Canton de Vaud pointait du doigt une «sylviculture qui tend à récolter les bois avant que ceux-ci n'atteignent un âge suffisamment avancé».

Vive le bois mort!

«On s'est rendu compte qu'on manquait de bois mort pour que tout le cortège d'espèces puisse se développer», constate Maxime Roth. Exemple parmi tant d'autres: la Rosalie des Alpes, un élégant coléoptère bleu-gris, dont la larve met jusqu'à cinq ans pour croître dans le hêtre en décomposition. «Ce n'est pas pour rien que les forestiers ont l'habitude de dire qu'il n'y a pas plus vivant que le bois mort!»

Le «H» bleu apposé sur ces arbres-biotopes sert donc de marquage, histoire d'indiquer haut et fort qu'ils ne doivent pas être tronçonnés. Pas de risque donc – si tout va bien – qu'ils finissent un jour en pellets ou en bois de construction. «Ils sont destinés à vivre leur vie et à s'écrouler d'eux-mêmes», résume le garde forestier. À cette marque d'immunité visible s'ajoutent le relevé précis de leur emplacement, leur description détaillée ainsi que leur enregistrement auprès des Communes, puis du Canton.

«Discussions» avec les agriculteurs

Voué un jour à s'effondrer, un arbre-habitat recensé comme tel doit logiquement se trouver dans un endroit peu fréquenté, à l'écart de toute infrastructure. «Lorsque je les sélectionne, je m'assure qu'il n'y ait pas de route ou de construction à proximité directe.»

La présence d'une activité agricole alentour peut également être rédhibitoire. «Regardez celui-là», dit Maxime Roth en désignant un immense hêtre âgé au moins de 200 ans en bordure d'un pré. «En soi, il fait déjà office d'arbre-habitat. Mais je ne peux pas l'inventorier, car s'il devient un jour menaçant pour l'exploitation agricole, il doit pouvoir être coupé.» Notre interlocuteur reconnaît d'ailleurs que certains cas sont les plus «discutés». «Ils tiennent logiquement à ce que la lisière des bois ne progresse pas au détriment des surfaces exploitées.»

Et dans les bois, n'y a-t-il pas un danger à laisser des ligneux potentiellement fragilisés pour les personnes qui se baladent? «À mes yeux, la forêt est un milieu hostile, répond Maxime Roth. Chacun s'y rend sous sa propre responsabilité. D'ailleurs, la loi n'oblige par les propriétaires de forêts à les entretenir, hormis lorsqu'elles jouent un rôle de protection contre les dangers naturels.» Prudence donc de manière générale, et encore plus si vous apercevez un vieil arbre décoré d'un «H» bleu.

Plus d'une centaine déjà débusqués

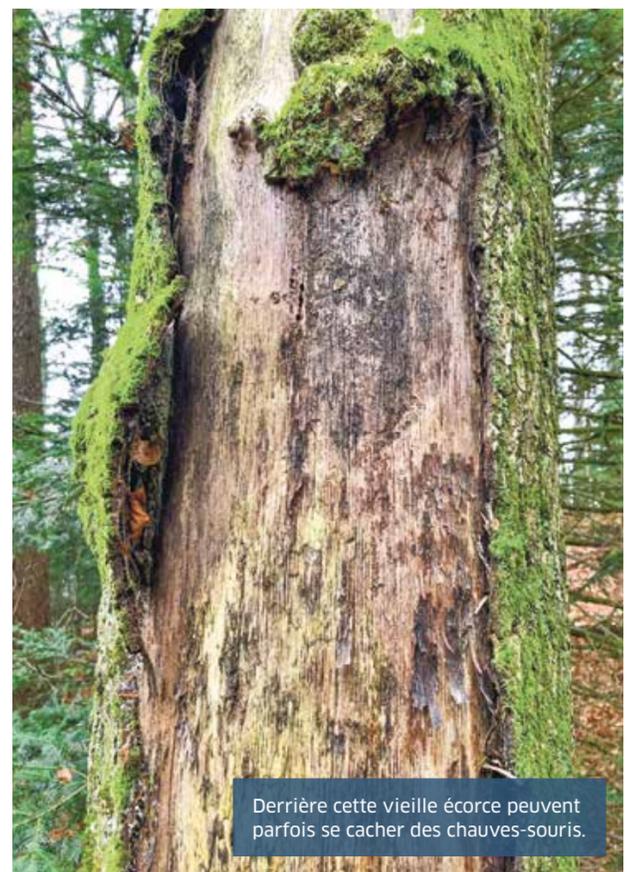
Depuis le début de l'inventaire lancé l'an dernier, 110 arbres ont ainsi été répertoriés dans les



«Il n'y a pas plus vivant que le bois mort», souligne Maxime Roth (à dr.), accompagné de l'aspirant garde-forestier Johann Haas.



Trop proche d'un pré, ce hêtre ne peut pas être recensé comme arbre-habitat.



Derrière cette vieille écorce peuvent parfois se cacher des chauves-souris.

forêts gérées par le groupement. Ils se trouvent pour la plupart sur des parcelles boisées communales, propriétés de Chardonne, de Corsier et de La Tour-de-Peilz. Ce minutieux recensement doit se poursuivre jusqu'en 2031, en couvrant également les forêts de Vevey, Blonay-Saint-Légier, Corseaux et Jongny.

«À terme, nous devrions en répertorier plus de 300 sur les 1'860 hectares que nous supervisons», évalue le garde forestier, qui œuvre conformément aux plans de gestion communaux.

Pour que leur fonction soit efficace, le Canton estime que le nombre d'arbres-habitats doit se situer entre 5 et 10 par hectare.

Quant à la question de savoir si, parmi tous ces protégés, Maxime Roth a un préféré, la réponse est oui. «C'est un magnifique sapin situé sur une parcelle appartenant à La Tour-de-Peilz. Il se trouve à L'Alliaz, dans la région des Pléiades. Je voulais vous y emmener, mais il y a trop de neige actuellement.» Rendez-vous est donc pris au printemps...

Une prime de 200 à 1'000 francs par spécimen

Afin d'encourager les propriétaires à identifier et protéger les arbres-habitats, le Canton de Vaud leur propose une aide forfaitaire. «Il s'agit d'un montant minimum de 200 francs par individu», indique Maxime Roth. «Des bonus peuvent être ajoutés dans certains cas. Si par exemple c'est un chêne, si son diamètre est supérieur à 90 cm ou s'il est question d'un arbre exceptionnel. La subvention peut ainsi parfois atteindre 1'000 francs.» Mais attention, les candidats doivent être encore vivants, du moins partiellement. «Les arbres morts sur pied ne bénéficient d'aucune aide financière.» Leur diamètre doit être au minimum de 60 cm pour les feuillus, et 70 cm pour les résineux.



COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
ENQUETE PUBLIQUE
2024-321

Conformément aux articles 46 et 134 de la loi du 4 décembre 1985 sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC), la Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique

du 4 décembre 2024 au 13 janvier 2025

la prolongation de la zone réservée « St-Légier-La Chiésaz ».

Le dossier relatif à cette enquête est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, route des Deux-Villages 23, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz, jusqu'au **13 janvier 2025**, délai d'intervention. Il est également consultable sur le site internet.

Les oppositions et observations éventuelles devront être formulées sur la feuille d'enquête ou adressées à la municipalité durant le délai de l'enquête.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique **du 27.11.2024 au 26.12.2024**, le projet suivant :

N°CAMAC: **230033** Parcelle(s): **3846**

Lieu dit: **Chemin des Iles 10**

Propriété de: **Magripol SA**

Auteur des plans: **A-R+C Architectes Sàrl, M. Raphaël Cachin, Rue du Simplon 37, 1004 Lausanne**

Nature des travaux: **Changement d'affectation de la halle n°2, d'entrepôt à halle de production d'encres technologiques de pointe, écologiques, sans déchet, à destination d'impressions digitales.**

Dérogation: **art. 28 RLATC**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au 26 décembre 2024.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.12.2024 au 13.01.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-296**

N° camac: **236399** Parcelle(s): **6465**

Coordonnées: **2.558.130 / 1.146.935**

Description des travaux: **Construction d'une villa individuelle "MINERGIE" avec garage intérieur de 2 places de parc et installation d'une pompe à chaleur (PAC) extérieure, d'une piscine extérieure chauffée par pompe à chaleur (PAC), de panneaux solaires photovoltaïques en toiture, aménagement d'un accès et d'une place de parc extérieure**

Situation: **Sentier des Tollettes - 1807 Blonay**

Propriétaire(s): **Gautschi Christa**

Promettant(s) acquéreur(s): **Wamaco SA**

Auteur(s) des plans: **DT Concept SA, route de Fenil 68A, 1809 Fenil-sur-Corsier**

Demande de dérogation: **RPE art. 20 (surface bâtie) fondée sur article 97 LATC, al. 4 (bonus de 5% supplémentaire pour Minergie)**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **13 janvier 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique **du 30.11.2024 au 29.12.2024** le projet suivant :

Dossier n°: **69/24** N° CAMAC: **234718**

Compétence: **ME**

Genre de construction: **Transformation du rural en maison d'habitation**

Pour le compte de: **MERINAT Catherine**

sur la (les) parcelle(s): **8070** Coordonnées: **2.565.790/1.127.520**

Adresse: **Rue du Crosex 9 à OLLON**

Présenté par: **RATIU Marius**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.12.2024 au 13.01.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-339**

N° camac: **237186** Parcelle(s): **760**

Coordonnées: **2.556.793 / 1.147.506** N° ECA: **1068**

Description des travaux: **Transformations intérieures et rénovation énergétique de la villa existante**

Situation: **Chemin de l'Arbériat 17 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Propriétaire(s): **Bertran Sitja Eric et Vazques Contreras Maria**

Auteur(s) des plans: **Brönnimann & Gottreux Architectes SA**

Demande de dérogation: **Rue des Tilleuls 2, 1800 Vevey**
Art. 27 RATC (hauteur locaux) fondé sur art. 80 LATC

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **13 janvier 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.12.2024 au 13.01.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-287**

N° camac: **236178** Parcelle(s): **5743**

Coordonnées: **2.558.110 / 1.146.915** N° ECA: **6059**

Description des travaux: **Agrandissement du rez-de-chaussée et rénovation énergétique du bâtiment ECA 6059**

Situation: **Sentier des Tollettes 5b - 1807 Blonay**

Propriétaire(s): **Solacroup Thomas et Llanas Mélanie**

Auteur(s) des plans: **Wolff Obrist Architectes Sàrl, rue de la Louve 12, 1003 Lausanne**

Demande de dérogation: **RPE art. 18 (distances aux limites) corrigée par une mention de restriction de droit public (962 CC) fondée sur RPE art. 99 RPE art. 62 (toiture avant-corps) fondée sur RPE art. 99 RPE art. 20 (COS) fondée sur LATC art. 97 (Energie-isolation)**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **13 janvier 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **04.12.2024 au 02.01.2025**

Compétence: **(M) Municipale** Réf. communale: **4171**

N° CAMAC: **238135** Parcelle: **391 et DP1041**

Coordonnées: **2.555.600/1.144.550**

Situation: **Avenue de Sully 25**

Description de l'ouvrage: **Création d'un point de collecte (2 conteneurs semi-enterrés)**

Propriétaire: **Commune de La Tour-de-Peilz**

Auteur des plans: **Maximilien Walter, ingénieur, Commune de La Tour-de-Peilz**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.12.2024 au 02.01.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **149**

N° camac: **237714** Parcelle(s): **149**

Coordonnées (E / N): **2.567.206 / 1.122.474**

Nature des travaux: **CRÉATION DE 8 CLASSES SCOLAIRES EN PAVILLONS PRÉFABRIQUÉS POUR UNE DURÉE LIMITÉE EN VUE DE LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU COLLÈGE**

Situation: **Chemin du Pré-de-la-Cible**

Propriétaire(s): **BEX, LA COMMUNE**

Auteur(s) des plans: **ELENA REGAZZONI**

Volkswagen Service

L'hiver approche

Le Garage de Clarens SA vous propose:

- Check-up d'hiver PLUS
- Offre pneus
- Contrôle et réglage de la géométrie

Prenez la route en toute confiance avec votre partenaire de service Volkswagen de la région!



Garage de Clarens SA
Rue du Lac 133, 1815 Clarens, Tél. 021 964 21 21, partner.volkswagen.ch/garage-de-clarens



En raison du départ à la retraite de sa titulaire actuelle, la ville d'Aigle met au concours un poste de

Délégué.e à la communication
80-100%

Entrée en fonction: **1^{er} juin 2025**

Nous recherchons également

Un.e auxiliaire
en gardiennage et médiation
Entre 20 et 25 heures mensuelles
(dimanches inclus)

Entrée en fonction: **dès que possible**

Vous trouverez les missions, profils et autres renseignements pour ces postes sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch



Nous, les aveugles, voyons autrement.
Par ex. avec les oreilles...

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: ucba.ch

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

PARC DU RHÔNE
CENTRE COMMERCIAL **Collombey**

NOËL ENCHANTÉ

JUSQU'AU 31.12.2024

Consulte notre programme d'activités:







Pour moi et pour toi.

GRAND CONCOURS
Nouvelle Citroën ë-C3
100% électrique
d'une valeur de CHF 24'990.-



Ainsi qu'un week-end spa pour deux personnes à l'hôtel Bad Horn




photo non contractuelle

Montreux ne manque pas de sources

Eau

Alors que les factures vont augmenter dans la région, un «petit» service autonome, celui du Maralloy, est d'une insolente santé. Avec des débits impressionnants, il doit même rejeter de l'or bleu au lac.

Textes et photos:
Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Adossées à la colline, face au Temple Saint-Vincent qui surplombe Montreux, il y a ces dates, «1616-2016», juste au-dessus d'une porte. Ce battant métallique recèle tout un pan d'histoire avec une galerie creusée dans la roche calcaire qui remonte aux sources dans la montagne.

On se trouve dans l'ancre du Service des eaux du Maralloy (SEM), l'un des derniers infimes fournisseurs indépendants à subsister dans le canton. «Ce service est l'héritage de plus de 400 ans d'histoire, de la fraction d'entités de Communes, du maintien d'un esprit de village et du combat de quelques personnalités fortes pour la préservation de ce patrimoine de la nature», explique le fontainier Michel Aubry.

En contrebas de ses deux galeries de captage qui cheminent en pente sur plusieurs centaines de mètres de profondeur, l'eau de source aboutit dans une «chambre» moderne, informatisée et autocontrôlée. C'est depuis là que le service alimente le quartier des Planches, une partie de la vieille ville, les hauts de Territet et descend même jusqu'à certains immeubles de l'avenue de la Riviera, au bord du



Michel Aubry, le fontainier du SEM, et Vincent Haldi, son président, arborent les vestiges des anciennes conduites en grès.

lac. Sans oublier non plus les nombreuses fontaines du vieux Montreux.

Ces eaux cristallines de sources, exemptes de chlorothalonil et de microplastiques PFAS, arrivent depuis la Baye de Montreux, jusqu'au-dessus de Caux-Glion. Mais pour Michel Aubry, elles proviennent de plus haut encore, certainement depuis les fontes de printemps à la Combe de Jaman. Si le débit du Maralloy «supérieur» varie de 1'250 à 1'500 l/min, celui du captage «inférieur» est constant entre 300 et 350 l/min.

Un réservoir pour ne pas gaspiller
Face aux risques de sécheresse, de «stress hydrique» et de pénurie dans les années à venir, le petit approvisionneur, lui, est encore bien à l'abri et ne manque pas d'eau! Au contraire, «notre problème est d'en avoir beaucoup trop», sourit Vincent Haldi, son président. Avec un pic de consommation de 250 à

300 l/min pour tous ses clients, ses sources lui fournissent plus du double de ses besoins.

Avant d'être distribué, cet or bleu subit néanmoins un chlorage minimum, afin de prévenir les risques bactériens toujours possibles dans des sols calcaires lors de fortes précipitations.

Le SEM se trouve dans la situation paradoxale où il doit rejeter l'excédent au lac. Ce qui, selon ses responsables, représente des «capacités» d'environ 300'000 m³ d'eau chlorée. Une opération qui se fait, à certaines heures, par une conduite débouchant au-dessus du ruisseau, sous le pont des Planches.

Face à ce trop-plein d'une eau de qualité naturelle, «nous cherchons toujours à mieux la valoriser et à trouver de nouveaux débouchés», poursuit Vincent Haldi. Cela d'autant que le Maralloy dispose encore d'un troisième captage de réserve, qui n'est actuellement pas utilisé. Située à proximité de la «Maison Rouge», la source d'«Hautebelle» a un débit qui dépasserait les 150 à 200 l/min.

L'association veut creuser un vaste réservoir, situé dans la pente juste au-dessus de cette source. D'une capacité de 50 m³, celui-ci permettrait de canaliser le surplus, d'arrêter les rejets au lac et de réguler les problèmes de pression. Le projet a déjà reçu l'aval de l'Office cantonal de la consommation, ainsi que de la Commune. Ne reste qu'à obtenir le feu vert du MOB, dont la ligne passe en amont. Les travaux pourraient alors se réaliser en 2025.

Une situation concurrentielle?

Dans une situation financière «enviable», le Maralloy a un tarif actuel de 1 franc 25 le m³, bien inférieur à celui de l'autre géant, le SIGE. Il a en outre pu dégager environ 2 millions de francs pour moderniser son réseau. «Aujourd'hui, on a déjà rénové 70% de nos conduites», se félicite Vincent Haldi. Le petit SEM va-t-il donc se mettre à représenter une concurrence pour le service intercommunal? Apparemment, la relation semble plutôt «fraîche» entre les deux. Le réseau de cette association à but non lucratif est néanmoins relié par une conduite à celui du SIGE, permettant de basculer de l'un à l'autre. Et des discussions pourraient toujours être envisagées dans le cadre d'un renouvellement programmé des conventions.

Vevey et La Tour-de-Peilz visent la décarbonisation



Lancement de la collaboration tripartite pour le réseau thermique ce lundi à la station de pompage d'eau du lac à la Maladaire. De g. à d.: Sandra Pasquier (La Tour-de-Peilz), Pascal Molliat (Vevey) et Christian Pittet (Groupe E Celsius). | N. Desarzens

Énergie verte

Les deux Communes souhaitent développer un réseau thermique commun avec un approvisionnement énergétique assuré par Groupe E. Les premiers travaux sont attendus d'ici à 2027.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

C'est un projet d'envergure. L'objectif? Décarboner massivement l'approvisionnement en chaleur des bâtiments des deux villes. À terme, le projet de réseau thermique permettra une économie de 30'000 tonnes de CO₂ et couvrira plus de 60% des besoins en énergie des deux communes à l'horizon 2050.

Menées par Groupe E, des études doivent encore confirmer la viabilité de cette infrastructure. Le lancement des premiers travaux est prévu d'ici à 2027. «Ce chantier va s'étaler sur deux ans, précise Christian Pittet, directeur à Groupe E Celsius. C'est une durée à relativiser, car une installation de chauffage à distance fonctionne durant plus de 50 ans.»

Nouvelle grande pompe à chaleur

Pour atteindre leurs objectifs énergétiques, Vevey et La Tour-de-Peilz vont ainsi collaborer et mutualiser leurs infrastructures. La centrale à bois veveysanne et la station de pompage d'eau du lac boéland seront ainsi mises en réseau grâce à un réseau thermique intercommunal. «Il va permettre de valoriser les structures existantes et étendre la zone de des-

serte», poursuit Christian Pittet.

Dans cette perspective, une infrastructure clé doit être réalisée: une grande pompe à chaleur. «Son futur emplacement se trouve en zone constructible, détaille la syndique de La Tour-de-Peilz Sandra Pasquier. Il n'y aura aucun impact visible, car l'infrastructure se trouvera en sous-sol.»

Cette source d'énergie renouvelable alimentera les habitations du bourg historique boéland, tout comme les foyers situés au sud du territoire veveysan. «À terme, cela représente une diminution de plus d'un tiers du total d'émissions directes de CO₂ sur l'ensemble du territoire», se réjouit le municipal veveysan Pascal Molliat.

Coût total des opérations: 60 millions de francs. Un montant pris en charge par Groupe E, qui va étroitement collaborer avec les deux Villes pour la réalisation de l'extension et de l'interconnexion des réseaux existants.

Actuellement au stade des études préliminaires, le lancement du réseau thermique est prévu pour 2029.

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath
journaliste
et écrivain.

Les belles traces de l'hiver

C'est un peu mon petit marché de Noël à moi qui s'ouvre quand l'hiver arrive vraiment. Je sors en campagne ou dans la forêt et je cueille, je prends, je m'offre les traces de vie laissées dans la nuit. L'autre jour, je marchais sur un chemin en lisière de forêt. J'étais seul. La neige était récente, saisie par le premier gel insistant. Je cherchais les traces que je préfère, celles du lièvre, quand devant mes pieds est apparue une somptueuse empreinte de sanglier. Celle-ci racontait que peu de temps avant que je n'arrive, la grosse bête noire était passée par là, au bout de sa nuit sans doute occupée à fouiner dans les sols restés mous de quelques champs et prés voisins. J'admire les sangliers dont je sais qu'ils ne sont pas les amis des paysans. Je comprends sincèrement les colères de ceux-ci quand matin après matin, ils trouvent leurs terres retournées méthodiquement par les lourdes ombres de la nuit, parfois accompagnées de petites ombres qui font comme papa et maman. Mais malgré cela, j'aime les sangliers et leur silhouette hors norme venue de la nuit des temps. Alors, quand j'ai la chance de tomber sur une trace de leurs solides pattes habituées à patauger dans la boue qu'ils adorent pour s'y vautrer, ou à affronter vaillamment les forêts les plus touffues, je passe du temps auprès d'elle et je salue en pensée le gros doudou que je ne vois jamais. Je

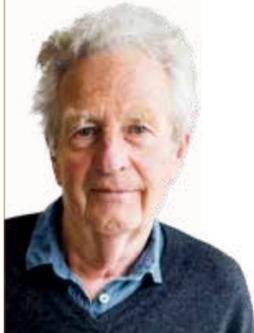
les admire aussi parce qu'ils ont le grand mérite de survivre sur les confettis de nature un peu sauvage que leur laisse ce monde urbanisé et bétonné qui avance sans pitié.

L'hiver, la neige, c'est le marché aux traces en tous genres. C'est, quand on en trouve une, le temps de ces mystères que l'on effleure en supposant une fuite, une présence à peine estompée, des yeux qui peut-être, de l'épaisseur des buissons figés par la blancheur, observent le promeneur avec méfiance. Quand je marche ainsi dans ces heures de froidure, je pense souvent à la chanson de Gilles Vigneault, «Mon pays», et à cette phrase, «Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver.» Un chef-d'œuvre qui dit tant de choses en peu de mots. Le gris, l'infini, le temps, et la beauté légère qui se devine. Les traces sont aussi une sorte de chanson, de couplet inscrit par une vie furtive sur la page d'une partition glorieuse. En fin de journée, au retour, j'aime aussi ouvrir «L'Hiver», le grand livre de Bernard Clavel (1923-2010), grand écrivain de la nature dont bien peu de monde sait encore qu'il obtint le prix Goncourt en 1968 pour le très beau «Les fruits de l'hiver». Dans son livre «L'Hiver», l'auteur a tout fait: les textes, les dessins, les aquarelles et les photographies. C'est un joyau que je garde depuis sa parution en 2003. Je l'ouvre et m'y laisse errer au Québec, dans le Jura,



Les joies de l'hiver qui laisse apparaître des traces. Le sanglier est passé par là... | P. Dubath

comme porté par une musique douce, pour y retrouver les sensations profondes qui me sont venues peu avant devant les traces dans la neige. J'ai aussi, sur une lubie, voulu trouver une trace de Bernard Clavel. Je veux dire un autographe. Histoire de percevoir dans ce bout de manuscrit le genre d'animal de l'hiver qu'il était. J'ai donc cherché. Et j'ai fini par trouver, pour même pas une thune, un joli message de Clavel adressé à... personne, ou bien sûr à quelqu'un qui n'est pas nommé. Je peux donc parfaitement me laisser croire que c'est à moi que l'écrivain envoya ceci: «Merci de tout cœur pour votre très belle lettre. Avec mes meilleures salutations.» Je ne vais pas chercher à savoir à qui le message fut adressé, je préfère considérer, tout fier, qu'il a suivi un sentier enneigé pour parvenir jusqu'à moi et me laisser une belle empreinte des hivers de Clavel, mon complice des lumières du froid.



Après les scandales, le lycée-collège se présente

Saint-Maurice

L'établissement valaisan a vécu ses premières portes ouvertes depuis son changement d'identité visuelle, et les dénonciations qui ont secoué l'Abbaye voisine il y a un an.

Texte et photos: Joel Espi

redaction@riviera-chablais.ch

En ce samedi matin, les couloirs du lycée-collège de Saint-Maurice fourmillent de monde. Parents, enfants et élèves de cet établissement du secondaire II arpentent les salles aux portes grandes ouvertes. Des airs entonnés par le chœur se font entendre depuis le sous-sol.

du Valais depuis 2020, et qui au printemps dernier, après une étude réalisée par un groupe de travail, a décidé de pousser pour un éloignement progressif de l'Abbaye voisine.

Révélés il y a une année, des scandales sexuels à l'Abbaye ont secoué la cité aigaunoise et l'établissement scolaire, dont un professeur était concerné. «Un vrai tsunami», confie Alexandre Ineichen, qui s'était même mis en retrait le temps de l'enquête. Depuis, le Canton pousse pour accélérer la laïcisation des lieux, «une volonté de montrer un changement», admet sans amertume le recteur.

À la rentrée, le nom «collège de l'Abbaye» a donc été abandonné au profit de «lycée-collège de Saint-Maurice». Le logo a également été revu, et la croix n'y occupe désormais plus une place prépondérante.

Le meilleur «gymnase» du Valais

Dans le hall, les familles vont et viennent. C'est le cas de Miguel et Beatriz Costa, qui y ont une ado scolarisée. «Beaucoup de parents ont été choqués», lance la femme au sujet des révélations de 2023. Mais comme le reste des personnes rencontrées, le couple et ses enfants font la part des choses. Ici, c'est la qualité de l'enseignement qui prime.

À l'étage, Marie, une élève, anime l'atelier de développement durable. La jeune femme teste un questionnaire auprès de ses parents. Sa mère, Sandrine, ne peut que louer la rigueur de l'enseignement prodigué ici. «C'est très académique, très poussé, voire un peu perché», lance-t-elle.

Le constat est souvent le même, le niveau d'exigence des lieux en a fait le meilleur «gymnase» du Valais. Sans pointer du doigt les scandales qui ont frappé l'Abbaye, Marie explique tout de même que la laïcité est importante



Thomas Progin, professeur de physique, explique le programme dans l'une des salles de classe.

pour certains élèves. En cause notamment, les fameux crucifix, postés dans les classes au-dessus du tableau noir ou de la porte d'entrée. S'ils restent communs en Valais, ces symboles chrétiens peuvent déranger certains élèves, dont Marie, également déléguée de classe. «Cette année, nous avons fait une pétition pour retirer les croix, raconte l'adolescente, on nous a répondu que le collège était laïc, mais que les signes religieux y restaient autorisés.»

Comprenez que les croix dans les classes, cela relève du politique, comme l'entend Alexandre Ineichen. «En Valais, il n'existe pas de séparation entre l'Église et l'État», rappelle-t-il, et confie ne pas avoir de crucifix dans son bureau.

Hormis une aumônerie, «comme dans les autres collèges valaisans», explique le recteur, la religion est pour ainsi dire absente du lycée-collège. «Il y a des croix dans les classes?», s'interroge Delphine après la visite avec son fils, Romain. Domiciliée à Vouvry, la mère de famille d'origine française n'a pas trouvé à redire concernant la laïcité dans l'école. Un sujet pourtant sensible dans son pays d'origine.

L'IA intégrée

En attendant, le lycée-collège semble filer vers la modernité. Dans la salle de philosophie, à côté des effigies de Descartes ou de Simone de Beauvoir, un QR code redirige les visiteurs vers un questionnaire d'éthique au sujet de l'intelligence artificielle. En classe de français, on évoque sans détour ChatGPT comme aide à la rédaction. «On doit en tenir compte», lance une enseignante qui dit ne plus donner de rédactions à faire à la maison.

Et la modernisation des lieux ne va pas s'arrêter là. Ces prochaines années, il est prévu de rénover le lycée-collège de Saint-Maurice pour quelque 70 millions de francs. Un nouveau virage qui devrait se faire sans le chanoine Alexandre Ineichen.

Le chanoine Alexandre Ineichen, recteur du collège.

“

Les scandales autour de l'Abbaye ont été un vrai tsunami. Nous avons la volonté de montrer un changement”

Alexandre Ineichen
Recteur
du lycée-collège
de Saint-Maurice

Recteur des lieux, le chanoine Alexandre Ineichen, tout sourire, a troqué sa soutane pour un pantalon et un veston. L'homme se dit très fier de ces portes ouvertes qui ont lieu tous les deux ans. «Nous présentons l'activité des classes, mais également tout ce qui gravite autour de l'enseignement, la fanfare, la médiation, etc.»

Dans le hall principal comme à l'extérieur, difficile de trouver des signes religieux. Devenus très rares eux aussi, les chanoines ne portent plus l'habit religieux. C'était inexorable, pour cet établissement géré par l'État

En bref

AIGLE

Vin régional promu cantonal

Le Conseil d'État vaudois a choisi ses vins d'honneur et fromage d'excellence pour l'année 2025. Le vin blanc d'honneur, servi lors de chaque manifestation officielle, est le Clos Maijoz 2023, réserve de la Ville d'Aigle. Ce chasselas «Premier Grand Cru» est cultivé par Jérôme Duc, également vigneron-tâcheron des Hospices cantonaux à Aigle, et vinifié par l'œnologue Marjorie Bonvin de la Maison Henri Badoux. **CBO**

VILLENEUVE

Quatuor russe au Temple

Le quatuor VIVAT de Saint-Petersbourg apportera «un message de paix» en deux parties ce dimanche dès 17h au Temple Saint-Paul de Villeneuve: première partie «liturgie orthodoxe russe», deuxième partie «chansons traditionnelles du folklore russe». Accueil par des musiciens de cors des Alpes. Entrée libre, collecte. **KDM**

CHABLAIS

Course spéciale avec St-Nicolas

L'Association ASD 1914 fera à nouveau circuler le train historique «TransOrmonan» entre Aigle et Les Diablerets ce dimanche. St-Nicolas accompagnera les enfants dans l'une des trois voitures. La seconde sera destinée aux familles et la troisième sera tout public. Pour les adultes, une dégustation de 6 crus est prévue en partenariat avec la Cave Emery à Aigle. Infos: www.cave-emery.ch **CJE**

Pub

Internet/TV

Abonnement
internet/TV

CHF 49.-
~~CHF 97.-~~

jusqu'à
50%
de rabais*

blabla
bli Le multimédia d'ici.

Genedis

*Offre soumise à conditions

Les élus pourraient revoter sur le méga projet immobilier

Saint-Légier

Le plan d'affectation «En Porteau» est renvoyé à l'échelon communal par la justice vaudoise. Explication.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Prévu dans les bas de Saint-Légier, le vaste projet immobilier «En Porteau» – 26 immeubles, 400 habitants – pourrait repasser devant le Conseil communal.

Pour mémoire, le dossier a subi un coup d'arrêt en octobre dernier, quand le Tribunal fédéral a estimé nécessaire que des analyses de sols soient réalisées sur les parcelles concernées (voir édition 178, 6 novembre 2024). Cet examen agro pédologique est voulu par des opposants afin de mesurer le potentiel agricole des terrains concernés.

Le Tribunal cantonal, qui était sommé par le TF de procéder à ces analyses, a estimé le 14 novembre dernier qu'il ne lui appartenait pas de le faire. Les juges vaudois renvoient donc le

dossier à l'échelon communal et annulent la décision de l'ancien Conseil communal de Saint-Légier-La Chiésaz. Ce dernier avait validé le projet en février 2019.

Recours encore possible

Contacté, le municipal chargé de l'urbanisme Thierry George rappelle qu'un recours peut encore être déposé contre la décision de la Cour vaudoise d'ici au 14 décembre. «À ce stade, la Commune attend la décision des propriétaires pour savoir s'ils souhaitent déposer un recours ou s'il faut réaliser ces analyses, et si oui, qui les effectuera.»

Les résultats seraient ainsi pris en compte dans la nouvelle mouture du projet, laquelle serait présentée au Conseil communal.

Le P+R de Chailly aussi envisagé comme une option

Montreux

Le parking d'échange fait partie des trois emplacements envisagés par Sécurité Riviera pour y construire son futur quartier général.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Il absorbe en ce moment des centaines d'automobilistes qui se rendent à Montreux Noël: le P+R de Chailly sera-t-il un jour rayé de la carte? Pas impossible. Forte de 150 places de stationnement, la surface de 5'000 m² nichée contre l'A9 est en effet l'une des trois options retenues par l'Association Sécurité Riviera (ASR) pour y édifier sa future Maison de la sécurité publique. Un pôle qui, pour mémoire, doit héberger tous les services feux bleus de la région.

Disons-le d'entrée: la parcelle située à la Saussaz reste le choix numéro un de l'ASR. C'est d'ailleurs l'option qui a fait l'objet d'une étude de faisabilité «complète et aboutie». «Toutefois, sur la base des enseignements tirés des oppositions au projet immobilier des Grands-Prés, deux alternatives sont en cours d'analyse», fait savoir Bernard Degex, président du comité de direction de l'ASR.

Déjà évoquée dans nos colonnes, la première de ces deux alternatives est envisagée dans les bas de Saint-Légier, au lieu-dit «Pré-au-Blanc» (voir édition 169, 4 septembre 2024). Appartenant à Migros Vaud, cette parcelle de 60'000 m² située aux abords de la bretelle autoroutière est aujourd'hui recouverte de champs cultivés.

En guise de second plan B donc: le P+R de Chailly, propriété de la Commune de Montreux. Selon une évaluation réalisée par le bureau Repetti, la construction de l'édifice public y est possible. «La volumétrie du projet s'intègre bien dans le site, du fait notamment de la présence des bâtiments industriels dans le voisinage, estime le bureau. Ce dernier précise aussi que «le parking en sous-sol va nécessiter des excavations dans la roche, présente à faible profondeur.»

Le «plus approprié», mais...

La Municipalité de Montreux se montre elle aussi favorable à l'idée. Dans sa réponse rendue fin septembre à l'ASR, le site du parking d'échange de Chailly est selon elle le «plus approprié» du point de vue urbanistique.

Mais l'Exécutif ne cache pas certaines «préoccupations» quant à la disparition potentielle du P+R. «Ce dernier joue en effet un rôle important lors d'événements et il sera nécessaire de réfléchir à une solution pour compenser cette perte.» À cela s'ajouterait la conservation d'une vingtaine de places pour les besoins de la population du quartier.

Le choix de l'Association Sécurité Riviera parmi ces trois options est attendu pour le premier semestre de l'année prochaine.

Pour l'amour du pain cuit au feu de bois

Portrait

Antonino Ardilio est à la tête de Panino Dessert, une PME qui compte des succursales à Vevey et La Tour-de-Peilz. Ce boulanger-pâtissier est au four et au moulin depuis plus de 40 ans.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

Avec ses trois boulangeries-pâtisseries tea-room à Vevey et La Tour-de-Peilz, celui que tout le monde appelle «M. Nino» est un personnage avec qui il fait bon échanger. Le temps de partager un café dans l'un de ses établissements à l'enseigne de Panino Dessert et voilà que, en quelques minutes, il aura échangé quelques mots avec plusieurs de ses clients. Il est vrai qu'il les connaît presque tous. La plupart sont des habitués. «Non, plaisante sa fille Eléonore, c'est moi la boss, car en travaillant sur les trois sites de Panino, je connais tous les clients.»



Le boulanger-pâtissier a parfois des commandes spéciales, comme ce pain de 7 kg.

| C. Jenny

Ses deux filles représentent sa fierté. L'une, Diana, est responsable de la succursale de La Tour-de-Peilz. L'autre est itinérante. Et Vita, sa compagne, gère le magasin de l'avenue Général-Guisan à Vevey. Mais le patron, c'est bien

Nino. En veste et pantalon blancs, il est présent dès potron-minet. Avant 6 heures du matin, il est au laboratoire pour surveiller que tout soit prêt pour les trois magasins.

Une production sur place

Son métier, c'est sa passion. «Parce que la passion construit l'amour», dit-il en philosophant. Il la vit quotidiennement, presque 7 jours sur 7, s'accordant de rares congés – «seulement les vacances» – parce qu'il aime que tout soit bien fait, mais tout en étant enjoué, respectueux de son équipe et attentif aux états d'âme de chacune et chacun. «C'est important qu'ils et elles se sentent bien à leurs postes respectifs pour accomplir un travail de qualité et servir le client avec le sourire. Il faut savoir écouter lorsqu'un employé a une bonne idée. Nous sommes comme une famille multiculturelle ici», détaille ce patron d'une PME qui comprend des employés originaires de dix pays différents.

Pour Antonino Ardilio, la qualité est une marque de maison. Il affiche d'ailleurs une charte du bon boulanger sur la devanture de ses boulangeries. «Les pains à Nino», ce sont aussi de nombreux pains spéciaux. «Nous ne sommes plus que deux boulangers à produire ici à Vevey. Tous les autres pains sont fabriqués ailleurs», constate-t-il. Mais l'air du temps est aux boulangeries industrielles et aux produits pré-cuits. Le renchérissement des matières premières et du coût de l'électricité rend la gestion difficile et entraîne une réduction des marges. «Nous devons faire avec, mais tant que le client est content et nous reste fidèle, nous pouvons aller de l'avant.»

Panino est une grosse PME avec 35 employés et une production importante. Environ 2'400

pièces sont préparées chaque jour, dont 1'200 pains, tous cuits au feu de bois. «Cette sorte de cuisson, c'est la touche importante qui donne toute la saveur à nos produits», explique Nino. Son four, si précieux, il vient le nettoyer lui-même le dimanche matin, l'un des rares moments où il ne fonctionne pas. Outre la production quotidienne, Nino se fait aussi un plaisir d'honorer des commandes spéciales, comme ces pains de 7 kg qu'un restaurateur de la région lui commande chaque semaine. Lorsqu'il les sort du four, le boulanger-pâtissier affiche un légitime sourire de satisfaction.

Aux quatre coins de la Suisse

Ce fils d'une famille sicilienne, né en 1963 en Bourgogne, a passé son enfance et sa jeunesse en Suisse alémanique. L'entendre parler le schwyztzüttsch avec une cliente est insolite. Nino se rend encore régulièrement outre-Sarine visiter son père et suivre un contrat particulier qu'il a signé avec Manor. Chaque semaine, plusieurs livraisons de «kits de pâtisserie» sont fabriqués pour ce groupe. On y trouve donc le label Panino Dessert dans plusieurs de ses restaurants (St-Gall, Bâle, Vevey).

Antonino Ardilio ne s'occupe pas que de la boulangerie, il se charge aussi lui-même régulièrement des livraisons. «Cela me permet d'avoir un contact avec chaque client, c'est important!» Il apprécie par exemple se rendre au centre tibétain du Mont-Pèlerin. «Les moines me donnent à chaque visite une petite leçon pour que j'apprenne le tibétain. Une langue qui me plaît. Et ça m'apporte un petit temps de méditation dont je tire profit.» Avec M. Nino, on peut parler de pain, de business. Mais pas seulement!



Nino Ardilio et ses deux filles, Diana et Eléonore.

| C. Jenny



Avec deux employées de la boulangerie principale à Vevey. | C. Jenny

En bref

BLONAY-ST-LÉGIER

Budget accepté sans coup férir

Affichant un déficit de 3,9 millions de francs, le budget 2025 de Blonay-St-Légier a été validé à la quasi-unanimité par le Conseil communal mardi dernier. Les charges se montent à 74,8 millions pour des recettes de 70,9 millions. En septembre, le plénum décidait de baisser les impôts pour l'an prochain, ce qui fera diminuer les rentrées fiscales de 615'000 francs. **RBR**

VEVEY

Le sauna de retour au Port Eiffel

Pour la deuxième année de suite, la société coopérative Steam on the Water a installé son sauna saisonnier sur le rivage de Vevey. En plus d'un espace d'accueil agrandi et d'une nouvelle plateforme extérieure, une rampe a été aménagée pour les personnes à mobilité réduite. Le sauna restera en activité jusqu'à fin avril 2025. Une offre qui s'ajoute à celle de la Maladaire. **RBR**

Emmanuelle Robert vend son âme au diable

Gore des Alpes

Dans «Le Festin de la Bête», l'Aiglonne propose un conte horrifique ayant pour cadre les hauteurs des Diablerets. Une orgie de violence et de stupre.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Manger ou être mangé? Telle est la question que pose Emmanuelle Robert («Malatraix», «Dormez en Peilz») dans «Le Festin de la Bête», le petit dernier de la collection «Gore des Alpes».

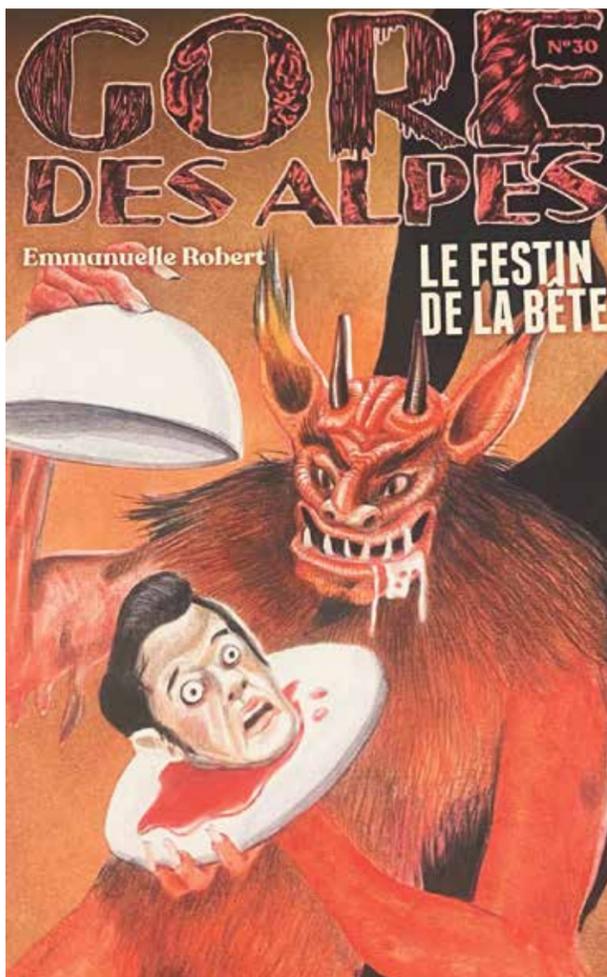
argent, pouvoir, sexe, violence, le tout mitonné dans un délicieux bain de sang. Âmes trop sensibles, s'abstenir! Le rendez-vous dédié à la bonne chère (ou à la bonne chair...) se transforme en cauchemar jouissif à relents fantastiques sur son lit d'humour et de deuxième degré.

Car à trop vouloir invoquer les démons de la montagne, on se consume, surtout à proximité des Diablerets. «Une région qui cristallise un certain nombre de tensions, un sol marqué de cicatrices, dans lequel je n'ai eu aucun souci à inscrire mes turpitudes», en sourit l'Aiglonne.

L'exercice, parti d'un défi lancé par la contributrice à la collection Stéphanie Glassey, s'est transformé en acte jubilatoire. «Le gore est un très bon exutoire. Quand j'étais trop fatiguée pour écrire du plus sérieux, je m'y mettais. J'ai aimé forcer le trait jusqu'à l'outrance, mêler réel et fiction dans une ambiance onirique. Du sang gicle et on en rit!»

Tous des prédateurs!

À travers des personnages plus ou moins humains, mais tous



Emmanuelle Robert s'est fait plaisir dans la collection Gore des Alpes avec Le Festin de la Bête.

J.-B. Sieber / Arcphoto

plus perturbants les uns que les autres, Emmanuelle Robert décortique le rapport constant de dominé-dominant. Au milieu de toute cette hypocrisie et concupiscence, il y a peu de place pour l'amour ou le désir, tout est question d'emprise.

Et qu'il soit goule, vampire ou loup-garou, peu importe: l'homme reste un loup pour l'homme. «En ayant été biberonnée à la littérature de vampires, j'ai réuni tous les êtres fantastiques que je pouvais, mais le premier auquel j'ai pensé, c'est le loup-garou, pour l'ambiguïté de sa nature, le côté animal, prédateur, victime de ses pulsions.»

Le gore offre aussi de pouvoir remuer le couteau dans certaines plaies sociétales, sans volonté de moraliser. «Je fais allusion au réchauffement climatique, à la transformation de la montagne. À certaines choses qui m'exaspèrent aussi, notamment une forme de snobisme gastronomique.» D'où l'emploi d'une terminologie puisée dans la tradition paillard française, avec une touche libertine en prime.

Accessoirement, l'Aiglonne en a profité pour assouvir l'une de ses envies de longue date: écrire sur Isenau. «Ça me gratte. Je tire à boulets rouges sur plein de choses, mais ce livre est aussi une déclaration d'amour, une façon de faire renaître ce domaine.»

Plus d'infos:

emmanuelrobert.ch

«Le Festin de la Bête», Gore des Alpes, 2024. Séances de dédicace le 7 décembre à Aigle, librairie Chronopage, dès 14h30, et le 15 décembre, au Marché de Noël des Diablerets.



Scannez pour ouvrir le lien



J.-B. Sieber / Arcphoto

“

Je tire à boulets rouges sur plein de choses, mais ce livre est aussi une déclaration d'amour, une façon de faire renaître ce domaine”

Emmanuelle Robert
Autrice

Dans un restaurant d'Isenau transformé en établissement étoilé, elle s'est délectée à réunir tous les ingrédients du genre:

Les différences s'estompent comme par magie



Sur scène, les barrières tombent. Celui qui est habituellement réservé se laisse aller à la tendresse. Celui qui est silencieux trouve sa voix.

DR

Handicap

L'Association Un Nez Rouge Pour Tous a entamé la tournée de son nouveau spectacle. Création et pratique des arts du cirque se mêlent dans «Evolution».

Magaly Mavilia
redaction@riviera-chablais.ch

Fondée à Vevey en 2016 par Caroline Ranc et Jérôme Lahaye, l'Association Un Nez Rouge Pour Tous a offert l'opportunité à des dizaines de personnes en situation de handicap de monter sur les planches d'une scène de cirque. Une expérience inoubliable et joyeuse, mais qui demande également un travail considérable à toute l'équipe.

Pour créer ce cinquième opus, il aura fallu plus d'une année de travail. La première phase consiste à trouver des sponsors. La recherche de participants fait aussi partie intégrante du projet. «Nous leur demandons ensuite ce qu'ils souhaitent faire et nous examinons avec les accompagnants ce qui est réalisable. Nous déterminons également les implications pour chacun», détaille Caroline Ranc.

Les numéros sont ainsi créés en synergie entre les personnes en situation de handicap et les artistes de cirque, issus notamment de l'école Snick le Clown à Bex et Méli-Mélo à Saint-Légier, toutes deux fondées par Caroline Ranc.

«Chaque individu est précieux»

«Evolution» n'est pas une simple succession de numéros, mais bien une histoire avec un début, une intrigue et une fin heureuse. Le principal protagoniste? Un concierge de musée se sentant quelque peu inutile. Une fois les visiteurs partis, il se retrouve seul face à ces œuvres d'art mystérieuses. Mais voilà que d'espiègles personnages s'échappent des toiles pour lui jouer des tours et lui chiper son balai. Notre concierge n'a d'autre choix que de franchir le cadre et de partir à la découverte de cet univers étonnant.

Bien que ce personnage se perçoive comme ordinaire, il va finalement comprendre l'importance cruciale de son rôle et la nécessité de sa présence. «Chaque individu est précieux et nous avons tous notre petite pierre à apporter à l'édifice», rappelle Caroline Ranc. C'est un peu ce que l'on essaie de transmettre à travers tous les spectacles de Nez Rouge.»

Le but de cette association est double: permettre à des personnes

en situation de handicap de vivre une expérience unique, mais aussi de transformer le regard du public sur cette réalité. «Nous souhaitons démontrer que ces personnes sont capables de bien plus qu'on ne l'imagine», poursuit la cofondatrice.

Sur scène, les barrières tombent. Celui qui est habituellement réservé se laisse aller à la tendresse. Celui qui est silencieux trouve sa voix.

Les représentations ont débuté en octobre et se dérouleront jusqu'en mars. Lors de la première performance à la Cité du Genève, à Saint-Légier, la salle était pleine. «C'est un moment suspendu. Un autre univers de ce que l'on a l'habitude de voir, s'est enthousiasmée une spectatrice. C'était à la fois touchant et surprenant.»

snick.ch/NRPT/

«Evolution», par Un Nez Rouge Pour Tous. À découvrir dans nos régions: 14.12 à Aigle, 11.01 à Saint-Légier, 18.01 à Bex, 01.02 et 08.02 à Vevey. Entrée libre au chapeau.



Scannez pour ouvrir le lien

Une pelle rouillée pour le mauvais élève



Trois jours après les chutes de neige, l'exemple d'un sas vélo au feu de l'avenue Ritz à Sion (24.11.24).

DR

Mobilité

L'Association Pro Vélo Valais a lancé une campagne originale. Elle décernera après l'hiver ce trophée à la Commune qui déblaie le moins bien ses bandes et pistes cyclables. Une pelle dorée sera aussi attribuée.

Xavier Crépon

xcrepon@riviera-chablais.ch

«Chaque hiver, le constat est le même. Le vélo est un moyen de transport utilisé, mais il faut parfois quatre à cinq jours pour que les accès cyclistes soient dégagés, au même titre que

certains trottoirs.» Président de Pro Vélo Valais, Alexandre Bagnoud détaille les prémices d'une initiative surprenante et qui se veut avant tout humoristique.

Pro Vélo Valais va décerner au printemps prochain deux pelles, une rouillée, l'autre dorée, aux Communes qui ont les pires et inversement les meilleures habitudes en matière de déneigement. À l'aide des hashtags #yapasdesaisonpourprendreleguideon et #picommentlapistecyclable, elle s'appuiera sur les photos du terrain envoyées par les internautes.

Ne pas faire la leçon

«Bien plus que le froid ou la baisse de luminosité, les voies cyclables mal entretenues en hiver limitent très fortement l'utilisation du vélo durant cette période», relève Pro Vélo Valais. Elle lance donc cette campagne surtout pour sensibiliser à cette problématique.

«Beaucoup d'efforts et de moyens sont faits pour la voiture, mais très peu pour les cyclistes et pour les piétons. On veut d'un côté faire prendre conscience aux gens que faire du vélo, cela devrait être possible toute l'année, et de l'autre, expliciter aux collectivités publiques en quoi c'est important de bien entretenir les voies cyclables», poursuit Alexandre Bagnoud. Le but n'est pas de taper sur les doigts de celles qui ne déneigeraient pas idéalement leurs voies, mais bien d'arriver avec une approche constructive. «Après analyse, nous apporterons notre expertise en indiquant quels sont les endroits à prioriser.»

«Ce n'est pas la qualité du travail des employés communaux qui est visée par cette démarche, rappelle encore le responsable. Ils effectuent un travail extraordinaire chaque année. Mais bien d'alerter au niveau politique afin de disposer de plus de moyens pour un déneigement optimal.»

Vevey veut croire à la magie de Noël

Manifestation

L'esprit de Noël s'empare des rives avec la première édition de Riviera Vevey Noël, en parallèle des marchés de Montreux et Villeneuve. Reportage entre guirlandes scintillantes, bretzels dorés et vin chaud fumant.

Liana Menétrey
redaction@riviera-chablais.ch



Au marché veveysan, les visiteurs se réchauffent auprès du feu et rôtissent leurs cervelas. | L. Menétrey

Convivial, intimiste et résolument ancré dans le terroir, le nouveau marché de Noël de Vevey incarne à merveille l'âme authentique de la ville. Depuis le 21 novembre, les cloches ont retenti sur la place du Marché. Sous les yeux émerveillés des enfants, les sapins illuminés et ours blanc

gérant se mêlent aux airs de Jingle Bells. Riviera Vevey Noël est lancé depuis peu, et déjà, la magie opère. Cette première édition fait suite à une décision importante: afin de désengorger le célèbre marché montreusien, celui-ci a fusionné avec Vevey et Villeneuve, donnant naissance à «Riviera Noël».

Près de la patinoire, un grand couvert abrite une série de charmants cabanons scintillants. Non loin de là, un restaurant dans une superstructure en bois surplombant la place, ne passe pas inaperçu. Cet établissement éphémère sur deux étages fait la part belle au terroir, avec exclusivement des produits labellisés «Vaud certifié d'ici». À l'étage, à peine passé le pas de la porte du restaurant «En terres vaudoises», que les effluves de papet et de fondues s'invitent à nos narines. «Pour une première édition, nous sommes très satisfaits de l'affluence jusqu'à présent», affirme Sylvain Chevalley,

responsable produits chez Vaud Promotion, partenaire principal du lieu.

Une vingtaine de stands à découvrir

Auparavant installé à Montreux, le restaurant de Vaud Promotion n'y avait plus sa place, encombrant l'espace public et la circulation des piétons. Son nouvel emplacement à Vevey semble parfaitement en harmonie avec l'historique de la ville. «Vevey incarne une culture du terroir, avec ses traditions agricoles comme la Fête des Vignerons, la Foire Saint-Martin depuis plus de 500 ans ou

encore le beau marché hebdomadaire. Cela fait encore plus de sens pour nous d'être ici et de toucher un public qui est en lien avec cet historique», précise le responsable de Vaud Promotion.

Sur les berges du lac, une vingtaine de stands ont élu domicile et proposent un éventail de produits. Têtes de choco, bretzels et pulls en laine se côtoient. De son côté, le stand de la Société industrielle et commerciale de Vevey et environs (SIC) met en lumière les créations de boutiques veveysannes pour valoriser les commerces locaux. Derrière son étal, Sabine Kaiser, vice-présidente

de la SIC, ne cache pas la difficulté des premiers jours. «C'était catastrophique, on a fait acte de présence.» Toutefois, son regard reste optimiste. «C'est normal pour une première édition, tout le monde n'est pas encore au courant. Mais heureusement, depuis ce soir, l'afflux de visiteurs s'intensifie.»

Marshmallows et cervelas grillés

À quelques pas de là, la place Scavavin, transformée en village de Noël, est le cœur festif du marché avec Dj et boule disco. Autour des braseros crépitants, chacun y trouve son compte. Un brin de chaleur. Un grill pour rôtir son marshmallow ou son cervelas. Parmi la foule, Pauline Biselx, 27 ans, est venue se vider la tête avec ses colocataires après une journée de travail. «Je ne vais plus à Montreux. Il y a des bouchons, tu dois réserver si tu veux manger et c'est trop touristique. Ici, c'est authentique, local, et en plus, c'est à quelques pas de chez moi», se réjouit-elle, tout en dégustant un churros.

Cette première édition du Riviera Vevey Noël s'inscrit dans un projet à long terme, prévu sur minimum trois ans. Pour Sylvain Chevalley, il s'agit d'un véritable «crash test». Mais la ville de Vevey semble bien prête à devenir un rendez-vous incontournable de Noël sur la Riviera.

Noël approche à grands pas. Riviera Chablais Hebdo vous propose de découvrir plusieurs artisans présents sur les marchés de Montreux et de Vevey jusqu'à la fin de l'année. On commence par Montreux.



DES CRÊCHES COMME CELLES DE SA NAPLES NATALE

En évoquant ses crèches de Noël artisanales, Sica Onofrio parle d'un «hobby de longue date», mais on se situe bien au-delà. Au fil des explications, étape par étape (les moules, les pièces d'argile, le collage, le séchage, la cuisson à 1'000 degrés, la peinture, etc.), on en prend la mesure. Réaliser soudain que tous les personnages, décors et scénettes présents sur son stand de Montreux Noël (dont il n'a pas raté une édition) sont le fruit de ses mains donne le tournis. Apprendre que ce n'est que la pointe de l'iceberg et la sensation vire au vertige! «Au garage, il y a quelques années, j'avais installé une crèche avec 3'000 personnages», explique le mécano de Vevey, qui a confié son business à ses employés le temps du raout montreusien. Ajoutez-y un atelier-dépôt de 700 m² dans la zone industrielle d'Aigle et le compte est bon: le garagiste fait plus qu'honneur à la tradition de sa ville natale de Naples, même s'il s'inspire volontiers aussi des santons de Provence. C'est du reste au pays de Pagnol qu'il récupère chaque année les coupes de plants de lavande qu'il utilise dans certaines réalisations. «Sinon, du lichen, des branches, de l'écorce, la nature me fournit l'essentiel. Je commande tout de même beaucoup de plaques de liège, qui se façonnent aisément.» Et pas question de se faire aider. «Je suis trop pénible.» Autant dire que les prix ne reflètent pas ses heures de travail. Sica Onofrio n'a pas pour autant l'intention de baisser le rythme. «J'ai entre 3'000 et 3'500 grands personnages articulés, 30 cm de hauteur, comme on les faisait à l'époque. J'ai le projet de reconstituer un village.»



Sica Onofrio fait revivre la tradition des crèches de Noël de sa région d'origine: la Campanie. | K. Di Matteo

ENCORE UN « TI-PEU » DE SIROP D'ÉRABLE ?

Jean-Yves Lecavalier, alias «Ti-Jean», est une figure du Marché de Noël de Montreux, et pas seulement pour sa veste rouge à carreaux noirs de bûcheron, ni pour son accent québécois à couper au couteau. Depuis 2003, il n'a pas raté une édition avec son stand de sirop d'érable, celui de ses potes de la région de Montréal. Chaque hiver, le Canadien de 71 ans revient un mois et demi durant pour l'événement en compagnie de son frère Paul, sans oublier d'inscrire la nouvelle année dans la petite table où il vous reçoit pour un petit café au coin du poêle qu'il a installé. «La première fois, on me demandait: «Du sirop de quoi?» J'étais venu avec 25'000 dollars de marchandise et la trouille de me planter, mais on a bien vendu.» Depuis, son chalet n'a cessé de grandir, de même que l'assortiment proposé par cet ancien vendeur de motos et de bateaux à la retraite: des biscuits au sirop d'érable, du beurre d'érable («pas une goutte de lait, précise-t-il, c'est le produit résultant du stade de cuisson suivant»), de la moutarde à l'érable, des caramels, des pop-corns, du thé à l'érable! «Très populaire au Canada, inconnu ici, reprend Ti-Jean. Et désormais, du whisky à l'érable!» Mais la vraie nouveauté de cette année, c'est Sarah Colliard, l'amie de longue date de Châtel-Saint-Denis (où est désormais basée la société d'import-export). «Il cherchait un associé et il ne voulait que moi», ajoute-t-elle dans un sourire. Outre sa présence à Montreux, la patronne du très populaire restaurant du Tivoli, à Châtel, a la tâche de tenir des stands sur de plus petits marchés.



Jean-Yves Lecavalier, alias Ti-Jean, et son équipe: son frère Paul et Sarah Colliard. | K. Di Matteo

« Pendant dix ans, nous avons entretenu la vigilance »

La Tour-de-Peilz

Créée en 2014 en réaction à un projet de skatepark, l'association «Sauver le Jardin Roussy» met fin à ses activités. Bilan avec sa présidente Anne Marie Arnaud.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«On s'est donnés, on a tout pris au sérieux.» Pas la moindre tristesse dans la voix d'Anne Marie Arnaud, mais une bonne

dose de fierté. Après une décennie d'activités, l'association boélande «Sauver le Jardin Roussy» met fin à son existence. «Nous

n'avons pas trouvé de relève», explique sa présidente, qui ne semble toutefois pas s'en formaliser. «On considère que notre combat a été gagné.»

Début 2014. Alors qu'un skatepark de 450 m² est envisagé par la Municipalité au beau milieu de ce poumon vert centenaire, Anne Marie Arnaud prend la tête d'une fronde qui ne veut pas voir le béton y couler au profit des petites roulettes. Une pétition de 2'098 signatures sera déposée auprès de la Commune, suivie dans la foulée par la création de l'association.

Face à ce mouvement citoyen – et visé par une cinquantaine d'oppositions – le projet prévu au bord du lac est finalement abandonné par l'Exécutif. Mais pas l'idée d'un paradis pour planchistes. Ce dernier se concrétisera en 2018 sous forme de skatepark urbain dans la cour du collège des Marronniers.

Toujours aux aguets

Une victoire sur laquelle ne s'endormira toutefois pas l'association, forte de quelque 200 membres. Afin de mettre en lu-

mière le patrimoine du Jardin Roussy, l'entité commande une étude historique, dendrologique et paysagère de 60 pages qu'elle dévoile en 2019.

Derniers faits d'armes en date, les critiques de la présidente – également conseillère communale – face aux intentions municipales de réaménager le parc arboré. Signe d'après elle que sa voix a porté, les deux crédits d'études soumis au corps délibérant ont consécutivement été refusés au cours des derniers mois.

«Il n'y a rien à faire de particulier dans ce jardin, hormis de l'entretien et quelques arbres à replanter», estime Anne Marie Arnaud, qui s'agace par exemple de voir la souche du grand séquoia encore présente. «Même si notre association n'existe plus, je continuerai à rester vigilante en tant qu'élue», assure-t-elle.

Lors d'une dernière assemblée extraordinaire, il a été décidé que les quelque 15'000 francs restants dans la caisse de «Sauver le Jardin Roussy» seraient reversés à l'association Pro Riviera.

Le bien-être par les plantes et le son



Epaulé par sa femme Céline, Franco Mento a trouvé dans la musique et les fleurs de Bach le moyen de lutter contre leurs angoisses. Et celles des autres.

© P. Genet

Monthey

Franco et Céline Mento mêlent fleurs de Bach personnalisées et méditations immersives pour aider à lutter contre le stress, l'anxiété et le manque de confiance en soi.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

La musique adoucit les mœurs. Et visiblement, elle apaise aussi l'âme. Comment cela? Céline et Franco Mento souffrent depuis une quinzaine d'années de crises d'angoisse. Or, il se trouve que, depuis plus longtemps encore, Franco fait

merveille aux quatre coins du globe avec ses compositions de musique électronique d'une grande organicité, par le recours notamment à des synthétiseurs modulaires de sa propre fabrication. Et ceci, que ce soit lors de ses prestations en solo ou dans le cadre, par exemple, de son travail pour la compagnie internationale de danse Coocondance de la Montheysanne Rafaële Giovanna. Un jour, il a décidé de tester sa musique dans un cadre plus thérapeutique. Et ça a marché.

Un mélange à partir des fleurs

Mais rembobinons. Le couple a d'abord trouvé un début d'apaisement grâce au fameux «Rescue», remède d'urgence mêlant cinq fleurs de Bach – du nom du médecin et homéopathe anglais Edward Bach, dont les élixirs floraux et leur utilisation à visée thérapeutique ont été

conceptualisés au tournant des années 1930. «Sauf que ça marchait un moment... et puis ça s'arrêtait», note Franco.

Alors le binôme lit, se forme et se met à fabriquer son propre mélange à partir des 38 fleurs de Bach. Avec succès: si les angoisses sont toujours présentes, les crises sont moins fréquentes et gérées plus facilement. «On a pu retrouver une indépendance de vie, sourit Céline. La crise d'angoisse a un côté tabou, la personne qui n'en a jamais connu peut difficilement comprendre ce que cela représente. Du coup, tu as peur d'être ridicule, tu essaies de placer le sujet discrètement dans l'une ou l'autre conversation... et de fil en aiguille on s'aperçoit qu'on est nombreuses et nombreux à vivre ça...»

Masser corps et cerveau

En parallèle, Franco Mento poursuit ses recherches sonores. Et

c'est là, en notant que les méditations guidées par des voix n'ont aucune prise ni sur lui ni sur Céline, qu'il se met en tête d'utiliser sa propre musique pour concevoir des «méditations immersives» à 360 degrés, où les personnes seraient au centre d'un vortex de sons aux fréquences minutieusement choisies. «Quand je fais du son, j'attends qu'il me fasse réagir physiquement, explique-t-il. Le corps humain est constitué en moyenne de deux tiers d'eau; quand des ondes sonores le traversent, cela fait forcément bouger quelque chose. C'est un massage du cerveau et du corps par la pression acoustique, en somme.»

Fondées sur un bourdon – ou «drone», en anglais – dont les fréquences sont adaptées et modulées selon les besoins de la ou des personnes qui les reçoivent, ces méditations ont d'abord été testées dans un cadre privé, auprès

de la famille et d'amis. Les premières réactions ont été fortes, bouleversées: accompagnées de diffusion de sprays auriques (ndlr: des élixirs floraux composés par Sloane Chesaux, de La rosée des bois, et utilisés pour favoriser notamment l'ancrage et la sérénité), les méditations conçues par Franco reçoivent un écho très positif. «On s'est alors dit qu'on pouvait mettre ça à disposition de toute personne qui, comme nous, souffrirait d'angoisses.»

“

Le corps humain est constitué en moyenne de deux tiers d'eau; quand des ondes sonores le traversent, cela fait forcément bouger quelque chose”

Franco Mento
Musicien et fondateur d'Ondes florales

Dans l'idéal, ce sont des packs incluant méditations et sprays de fleurs de Bach personnalisés que Franco, épaulé par Céline, souhaite proposer, ceci «afin d'assurer un véritable suivi de la personne». Histoire de propager les bonnes ondes le plus loin possible...

Plus d'infos:
ondesflorales.ch



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

VAUD

Encourager la réinsertion professionnelle

Le Canton a lancé deux programmes pilotes destinés aux femmes désireuses de retrouver une activité professionnelle. «Réussir son retour à l'emploi au féminin» propose trois modules de deux jours chacun, sur la confiance en soi, la prise de conscience et la mise en valeur de ses compétences, et la conception d'un projet professionnel. «Hire me I'm fabulous» comprend des ateliers, du coaching et du réseautage sur une demi-journée avec des experts et responsables RH. Infos: www.vd.ch ou info.bic@vd.ch **XCR**

FERROVIAIRE

Nouveaux trains pour le Tonkin

Les CFF et deux autres compagnies, dont RegionAlps, ont passé une commande de 286 trains à Stadler. Ces rames, plus confortables et adaptées aux besoins actuels, remplaceront les vieilles compositions utilisées pour le trafic régional. 24 seront tout particulièrement destinées à RegionAlps. Elles circuleront dans tout le Valais en 2026, y compris sur la ligne du Tonkin entre St-Maurice et St-Gingolph. **CJE**

Passage de témoin au SeMo Chablais

Plate-Forme Jeunesse

Après 14 ans à profiler la mesure d'insertion comme l'une des plus efficaces et innovantes de Suisse, Pascal Brunner laisse un joli héritage à son successeur Frédéric Abbet.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Même avec le sens du devoir accompli, il arrive parfois que l'on aspire à un nouveau souffle. Pascal Brunner, directeur de la Fondation Plate-Forme Jeunesse, qui régit la mesure de transition pour la préparation à la formation professionnelle SeMo, passera la main en février. Celui qui fut déjà vice-directeur de l'École Suisse de Ski de Villars retourne à ses premières amours. Il encadrera près de 300 moniteurs. Sous-directeur durant un an, il sera seul aux manettes à partir de l'automne 2025.

À deux mois de quitter son bureau, il se dit fier d'un chiffre en particulier: l'000. Soit, à quelques unités près, le nombre de contrats d'apprentissage signés depuis sa prise de fonctions en 2010. Le taux de placement en apprentissage s'élève à 87%, bien plus que la moyenne cantonale, et le taux de rupture de contrat à 18%, contre les 30%

moyens sur Vaud.

«Ces 14 ans, ce sont aussi deux bâtiments inaugurés, à Aigle et Bex, et une magnifique équipe qui a passé de 14 à 38 collaborateurs. Le SeMo est devenu un outil pédagogique basé sur le principe de l'activité et de la responsabilisation en entreprise.»

Car c'est ce que le SeMo est devenu: une véritable petite entreprise. À Aigle, les jeunes travaillant en cuisine préparent quelque 700 repas par jour pour diverses cantines scolaires et unités d'accueil. On parle aussi d'un restaurant d'application, de bureaux administratifs, d'une buanderie et autres locaux de formation dans lesquels les jeunes se font la main en administration, comptabilité, hôtellerie, service, informatique, etc.

«L'autre grand virage, c'est d'avoir mis l'accent sur la promotion de la formation dans les écoles, notamment via le Speed

Recruiting, dont la 4^e édition a lieu ce 4 décembre et dont le modèle a été reproduit à Lausanne», reprend Pascal Brunner. Il cite également la nouvelle mesure Immersio, qui permet de découvrir le monde des apprentis, et Epiglobe, qui s'adresse aux migrants.

Consolider la confiance des entreprises

Ce bilan réjouissant a de quoi

mettre une «sacrée pression» à son successeur, c'est d'ailleurs lui qui le dit. Frédéric Abbet se réjouit de «l'alignement de planètes» qui lui vaut cette nouvelle aventure professionnelle à 55 ans.

Issu d'une formation juridique, il est un ancien du Groupe Mutuel et actuel président du Conseil d'administration de la Banque Raiffeisen Alpes Riviera Chablais Vaudois. Fort d'une

expérience de près de 10 ans au sein du Centre Patronal à Paudex, il a encore repris le secrétariat général du Salon des Métiers et de la Formation Lausanne sur la fin de son mandat.

«Avec mon réseau, je pense pouvoir consolider le modèle et la confiance des entreprises à l'heure où le monde économique nous dit manquer de relève dans plusieurs filières, explique l'habitant d'Ollon. Le concept de Plate-Forme Jeunesse est prometteur à plus d'un titre et j'espère pouvoir faire signer l'000 nouveaux contrats d'apprentissage ces dix prochaines années!»

Speed recruiting régional du Chablais, mercredi 4 décembre, 16h30 à 20h, ch. de la Planchette 18, Aigle.

plateformejeunesse.ch



Scannez pour ouvrir le lien

speed-recruiting-chablais.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Frédéric Abbet (à g.) succédera en février à Pascal Brunner en tant que directeur de la Fondation Plate-Forme Jeunesse. | K. Di Matteo



Caves régionales primées à l'Escargot

La semaine dernière, le Domaine des Allours, à Jongny, a remporté la catégorie rouge (cuve traditionnelle), et le Domaine Le Luissalet, à Bex, la catégorie Or (en barrique) du troisième trophée Escargot. Organisé par l'Office des vins vaudois, ce concours a pour objectif de séduire «une nouvelle génération de consommateurs en leur faisant découvrir la richesse des vins vaudois». 21 vins issus de 18 producteurs ont été minutieusement dégustés à l'aveugle. **XCR**

Poursuivre ou raccrocher, Yannick Chabloz en plein doute

Ski alpin

Né à Aigle, le descendeur vaudois, grand espoir suisse, ne parvient pas à se remettre de deux graves chutes. À 25 ans, il songe à arrêter au niveau professionnel.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Il était considéré voilà trois ans comme l'un des plus grands espoirs suisses en descente. Yannick Chabloz avait épaté son monde dès ses débuts en Coupe du monde en décrochant une excellente treizième place à Val Gardena.

Aujourd'hui, souffrant encore des séquelles de deux graves chutes survenues à quelques mois d'intervalle, il songe à la retraite, même si sa décision définitive n'est pas prise. Difficile de renoncer à un rêve de gosse quand on a 25 ans. «Je peux pratiquer le ski libre sans problème, mais dès que je force à l'entraînement, les douleurs au dos reviennent, regrette-t-il. Je ne me verrais pas sur la Streif aujourd'hui. Pour la suite, j'ai aussi de gros doutes.»

Une solution pour le jeune skieur serait de procéder à une opération fusionnant deux de

ses vertèbres, mais elle n'est pas sans risque. «Trois médecins sur quatre que j'ai consultés me l'ont déconseillée. Dans un premier temps, cela me permettrait peut-être de continuer, mais sans garantie... Et puis je risquerais de le payer à long terme. Toucher à la colonne n'est jamais anodin. Tout ce que j'ai vécu ces derniers temps m'ont appris à quel point le corps doit être ménagé.»

Accidents à répétition

L'hiver qui approche, la première descente Coupe du monde prévue ce vendredi à Beaver Creek (États-Unis), tout cela lui inspire un peu de tristesse mêlée de frustration. «Les copains sont là-bas, forcément ça me titille.»

Yannick Chabloz s'est tourné très tôt vers la descente. «Mes parents ne voulaient pas que j'en fasse. Mais c'était mon truc. La vitesse, les sauts, l'adrénaline, on ne trouve pas de telles sensations dans les autres disciplines. Quand t'arrives en bas de la Streif, tu te dis simplement <ouah!>» Son exploit de Val Gardena en décembre 2021 conjugué à une victoire en Coupe d'Europe à Santa Catarina lui avaient valu un billet in extremis pour les JO de Pékin. «J'ai reçu le téléphone le lundi, et le samedi, j'étais dans l'avion. Je ne m'y attendais pas, c'était comme un cadeau du ciel.»

Pourtant, sur place, le rêve se transforme en cauchemar lorsqu'il chute

lourdement dans la descente du combiné à 120 km/h près de l'arrivée. Verdict de multiples fractures à un bras. «Mon chirurgien m'a dit qu'il ressemblait à un vase cassé en mille morceaux.» L'hiver suivant, à peine de retour, nouvelle chute grave à Bormio et cette fois, c'est le dos qui est sérieusement touché. Plutôt que d'invoquer la malchance, le Vaudois estime aujourd'hui avoir repris trop tôt. «C'est le problème du sport de haut niveau où vu la concurrence tu as toujours peur pour ta place. Malgré la fougue de la jeunesse, j'avais encore de la peur en moi, je n'étais pas prêt mentalement. Je ne me suis pas donné assez de temps.» Des maux chroniques au dos lors d'un camp d'entraînement au Canada, voilà une année, l'obligent à dire stop.

Pensant à sa reconversion, Yannick Chabloz a entamé cet automne des études à l'HEI (Haute école d'ingénierie) de Sion. «C'est mon plan B. J'ai toujours eu le goût des maths et des sciences. Mon père est lui-même ingénieur. J'ai pensé à l'EPFL, mais les études sont trop longues.» Fidèle à sa passion, Yannick s'apprête également à passer son brevet de moniteur.

Quand on lui redemande si au fond de lui il nourrit encore l'espoir de revenir, son «ce serait une dinguerie» veut tout dire!

Deux frères fous de la glisse



Yannick (à g.) avec son frère Maxime sur les hauts du lac des Quatre-Cantons, là où tout a commencé. | DR

Son enfance, Yannick Chabloz l'a passée à Beckenried, dans le canton de Nidwald, où son père avait été amené à travailler. Il a dévalé ses premières pistes à Klewenalp avec vue panoramique sur le lac des Quatre-Cantons. Il y était souvent accompagné par Maxime, champion polyvalent. Son frère cadet appartient aujourd'hui à l'élite mondiale tant en freeride - vainqueur de l'Xtreme de Verbier en 2022 - qu'en kitesurf. «On skiait aussi souvent dans le Pays-d'Enhaut, où ma grand-mère possède un chalet.»

Espoir du ski suisse, Yannick Chabloz a pour meilleur résultat une 13^e place à Val Gardena en Coupe du monde. | DR



Havana Cueto Cabrera nage dans la cour des grands

Vevey Natation

La brasseur leysenoude a tout raflé lors du dernier Championnat suisse élite en petit bassin. Une forme qui tombe à pic avant les épreuves qualificatives des Championnats d'Europe juniors.

Quentin Frei
redaction@riviera-chablais.ch

Ce début d'exercice 2024-2025 commence fort pour Havana Cueto Cabrera. Alors qu'elle fêtera ses 18 ans en janvier, la brasseur du Vevey Natation vient de réaliser le triplé lors du Championnat suisse élite en petit bassin (15 au 17 novembre à Sursee - LU). Une performance de taille, puisqu'elle a remporté l'or en 50, 100 et 200m brasse, tout en battant tous ses temps références.

Tenero, terre de champions

Depuis plus de deux ans maintenant, Havana étudie à l'école de commerce pour sportifs d'élites de Tenero, au Tessin. Elle s'entraîne dans les mêmes bassins qui ont vu évoluer le médaillé olympique Noè Ponti. Un nouveau cadre où elle pense, dort et vit natation.

Si la première année a été compliquée pour la Leysenoude, elle est parvenue à ne garder que le positif. «C'est une super opportunité pour moi de pouvoir m'entraîner, étudier, et tout ça dans un cadre professionnel», confie-t-elle.

Elle peut aussi compter sur le soutien indéfectible de sa famille et particulièrement de son père, un ancien cycliste sur piste ayant participé aux JO de Moscou en 1980 pour Cuba. «L'entourage est d'une importance capitale pour une jeune athlète et nous lui avons toujours dit qu'elle devait nager pour son propre plaisir et pas pour le regard des autres, ni même du nôtre, relève Roldy Cueto Cabrera. De ce côté-ci, nous n'avons aucun souci à nous faire!» De quoi réussir à garder la

tête sur les épaules quand, à 17 ans, on domine la discipline comme le fait Havana.

Le Vevey Natation dans le cœur

Même si elle vit désormais au Tessin, la nageuse garde un lien très fort avec le Vevey Natation. C'est sur la Riviera qu'elle a coulé ses premières brasses à 7 ans. Un âge auquel elle a commencé la compétition. «Nous étions à Renens avec notre club et je voyais les grands qui montaient sur le podium. C'est à ce moment

que je me suis dit que je voulais être à leur place un jour.» Un rêve qui devient réalité. Havana Cueto Cabrera fait partie aujourd'hui des meilleures nageuses du pays.

Comme un clin d'œil, elle sera de retour ce samedi à Vevey pour distribuer les médailles de la Kids Ligue - une mini compétition pour les plus jeunes. Si c'est pour elle un grand honneur, sa venue la remplit de joie pour une autre raison. «Revenir au bord du bassin où j'ai fait mes premières traversées, ce sont de magnifiques souvenirs et voir ma petite sœur Rahel parmi eux n'a pas de prix.» Pour la suite de sa carrière, Havana est ambitieuse. Elle vise les qualifications aux Championnats européens et, plus tard, un ticket pour les Jeux olympiques de Los Angeles en 2028.



Havana Cueto Cabrera en nage papillon lors du Meeting mémorial Michel Bally, à Nyon. | R. Cueto Cabrera

Retour gagnant pour Monthey au Reposieux

Basketball

Un mois après leur défaite à domicile contre Lugano, les Chablaisiens ont affiché samedi un nouveau visage face à Massagno. Ils sont venus à bout d'un concurrent direct (85-80).

Etienne Di Lello
redaction@riviera-chablais.ch

Deux semaines après leur prestation honorable à Fribourg (défaite 106-90), les Montheyens sont réapparus avec des intentions inédites dans leur salle du Reposieux. Dès l'entre-deux, les Bas-Valaisiens ont imposé un rythme intense aux Tessinois. Si les combinaisons des frères Mladjan et de Markel Humphrey ont d'abord déstabilisé le bloc des Jaune et Vert, les hommes de Chris Chougaz sont rapidement parvenus à contenir une équipe de Massagno qui n'a jamais paru aussi prenable ces dernières saisons.

En attaque, les locaux ont débloqué leur compteur en se rapprochant du cercle après plusieurs tentatives ratées de loin, puis ont corrigé le tir à 3 points, afin de prendre un léger avantage. Constamment recherché par ses partenaires au deuxième quart-temps, l'intérieur Jared Kimbrough a poursuivi son festival offensif avec un total de 25 points et 17 rebonds.

Dans cette équipe très dépendante de l'adresse extérieure, la domination dans la raquette du joueur de 24 ans était plus que bienvenue. Le secteur intérieur de Monthey semblait pourtant s'être affaibli depuis la perte de Nolan Causwell (départ mi-novembre, problèmes aux hanches), seul pivot de métier de l'effectif. Dans un rôle différent, Kimbrough est le premier des Américains à égaler sur une rencontre l'impact technique que pouvait avoir le duo Forrest-Jr. Robinson la saison dernière.



Jared Kimbrough a délivré une performance de haut vol samedi avec 25 points, 17 rebonds et 5 assists. | E. Di Lello

Frayeur et final épique

Avec six unités d'avance avant la reprise, l'entraîneur grec de Monthey demandait à ses joueurs d'insuffler la même énergie qu'en première période. Mais ce que Chougaz cherchait à éviter s'est bien produit. Avec un partiel de 13-26 au troisième quart, la confiance semblait avoir changé de camp avant d'entrer dans les dix dernières minutes.

Pas de quoi enterrer des Montheyens qui ont fait preuve de caractère pour revenir dans cette partie, remontant peu à peu au score au fil des tirs extérieurs et des lancers-francs. À 2'30 de la fin, Le Sann et Kimbrough ont fait basculer le match avec deux actions à trois points en obtenant la faute en plus du panier, avant que Barman ne confirme sa bonne forme en scellant la victoire derrière l'arc.

D'ordinaire si peu démonstratif, l'entraîneur des Sangliers a explosé de joie en même temps que ses supporters, les deux poings brandis vers le ciel. Ce troisième succès de la saison (85-80) permet au BBC Monthey de conclure ce premier tour de la meilleure façon possible. De quoi débiter la deuxième partie du championnat avec ambition contre Union Neuchâtel (ce soir à 19h30 à l'extérieur). Actuellement cinquième sur neuf, les Chablaisiens affronteront ensuite Pully-Lausanne et Genève. «Il nous faudra nous servir de la confiance engrangée par cette victoire pour aborder au mieux ces rencontres», conclut l'homme du match Jared Kimbrough.

En bref

MÉRITES SPORTIFS VAUDOIS

Sept lauréats récompensés à Vevey

La Salle del Castillo a accueilli samedi la remise des Mérites sportifs vaudois. En individuel, Zoé Claessens a remis ça. Après sa médaille de bronze remportée aux Jeux olympiques de Paris 2024 et un titre de vice-championne du monde, la championne de BMX reçoit le titre, comme l'an dernier. Du côté masculin, c'est le footballeur Dan Ndoye, membre de l'équipe nationale suisse et joueur du FC Bologne, qui a été récompensé. La judokate du Mont-sur-Lausanne Binta Ndiaye est Espoir 2024, le Lausanne Hockey Club, équipe de l'année. L'Unihockey Club Begnins est désigné club de l'année pour ses initiatives en faveur d'une gouvernance visant à prévenir les abus et la maltraitance. Gilbert Gonet est dirigeant de l'année pour son engagement dans le biathlon. **KDM**

FOOTBALL

Vevey reverse la vapeur à Berne

Grâce à une réussite de Khiari à la 88^e minute, le Vevey-Sports a décroché trois points précieux dimanche face à Young Boys II en Promotion League. Menés dès la 30^e minute, les affaires des Veveysans semblaient mal embarquées, avant que Chaïbi n'égalise à la 47^e. Vevey pointe à la sixième place avec 28 points, à 8 longueurs du leader Bienne. **KDM**

Sous l'eau, une immersion magistrale

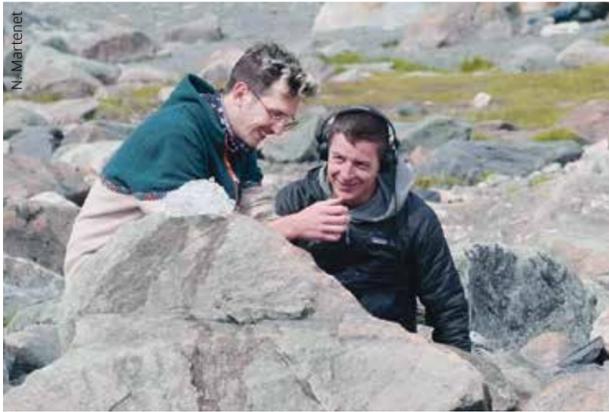


Vouïpe en pleine prise de son à quelques encablures du glacier Perito Moreno, en Patagonie.

Monthey

Le musicien Dimitri Güdemann, alias Vouïpe, et le photographe et vidéaste Nils Martenet s'allient pour proposer «INMERSO». Une œuvre fascinante ramenée de Patagonie.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch



Dimitri Güdemann et Nils Martenet: une alchimie évidente.

Il y a d'abord un premier bruit d'explosion, comme un sérac s'écrasant sur le plat du glacier. Puis ces notes de hang (ndlr: instrument percussif formé de deux larges coupelles métalliques assemblées) tombant en pluie sur le lac. Et cette voix, à la fois éthérée et profonde, ancrée et suspendue, s'élevant comme évaporée de la terre brûlante, prélude à la «tormenta» – la tempête, l'orage, en espagnol.

«Devi pasar... (Je dois passer...), chante Maria de la Paz, femme-flamme au timbre de feu arrivée de Buenos Aires en Suisse à 22 ans, peu avant le basculement du millénaire, tango et folklore argentin à la boutonnière. «Je dois passer...», comme le cycle de l'eau, inarrêtable, indispensable, inaliénable.

C'est ainsi que s'ouvre «Bajo El Agua» (sous l'eau), nouvel album du musicien valaisan Vouïpe qui distille depuis six albums une électro organique, puissante et inspirée, fondée notamment sur le didjeridoo, trompe en bois originaire d'Australie. Ce disque magistral – neuf morceaux dont cinq sur lesquels Maria de la Paz a posé sa voix –, c'est le point de départ d'«INMERSO» (immergé), en collaboration avec le photographe et vidéaste montheyan Nils Martenet, décliné pour l'heure en une exposition et un documentaire visibles à la galerie du Théâtre du Crochetan, à Monthey.

Du glacier à l'Atlantique sud
À la source donc: l'envie de Vouïpe de créer des morceaux basés sur des sons enregistrés sous l'eau. «Je suis passionné de sports aquatiques; je ne fais pas de plongée, mais je passe 80% de mon temps dans l'eau, cet élément me calme», explique Dimitri Güdemann, qui

avoue sa «fascination» pour les différentes textures de l'eau, évoque «les sons de la glace sous tension» au lac de Salanf, au pied des Dents-du-Midi, relève l'intelligence des orques, le mysticisme du monde sous-marin.

En Patagonie, cette région d'un million de kilomètres carrés à la pointe méridionale de l'Amérique du Sud, il a refait le «parcours d'un glaçon», sondé les séracs du glacier Perito Moreno, plongé ses micros du lac Argentine à l'Atlantique Sud en passant par les eaux tumultueuses du fleuve Santa Cruz. Pourquoi là-bas? Pourquoi pas les glaciers valaisans, le Rhône, le Léman, voire la Méditerranée? «L'océan a une part d'imaginaire, de relaxation, les sons, le vent, l'odeur d'iode, le grand large, c'est encore une dimension supplémentaire», répond-il, joignant le souvenir à la parole, parlant de ce moment où, alors que Nils et lui n'attendaient plus rien, parce qu'on leur avait dit qu'ils arrivaient «un mois trop tard», il réussit à capter les sons, le souffle d'une baleine et de son petit. «C'était magique; le projet était réussi...», sourit le musicien, que l'on devine encore ému.

Les échos sonores des images

Nils Martenet ne l'est pas moins. «Tout ce qui s'est passé en Patagonie en novembre-décembre 2022 est tellement incroyable. C'était une telle matière qu'il fallait en faire quelque chose.» C'est qu'au départ, le Montheyan n'était là «que» pour documenter, nourrir d'images le processus de réalisation de l'album de Vouïpe, créé in situ. Et puis Dimitri Güdemann s'est senti gêné par les entourneurs d'un objectif trop centré sur sa personne, et le projet s'est fait collectif. Et l'alchimie a opéré. «J'étais à

côté de Dimitri tout au long de la création, on a partagé les mêmes choses, les mêmes énergies, souligne Nils Martenet, dont les racines musicales sont profondes. Les gens qui sont venus voir l'exposition m'ont dit qu'ils sentaient l'influence du son dans les images. Le son, c'est des ondes, comme l'eau...» C'est ce que relève le photographe Cédric Raccio, curateur de l'exposition. «Dans cette série, Nils capture les textures et les échelles mystérieuses des paysages de Patagonie. Chaque image, qu'il s'agisse d'une goutte d'eau ou d'une étendue de glace, semble contenir un écho sonore, brouillant les repères visuels pour une expérience immersive unique», note-t-il.

Une immersion qui sera donc totale le 19 décembre prochain avec un spectacle audio-visuel qui fusionnera la musique de Vouïpe, dont l'intégralité de l'album «Bajo El Agua» sera joué en live aux côtés de Maria de la Paz, les images de Nils Martenet en mode Vjing – animation visuelle projetée –, et la performance chorégraphique de Marion Geisler et Mehdi Berdai, artistes de danse contemporaine. La plongée promet d'être grandiose.

crochetan.ch



Scannez pour ouvrir le lien

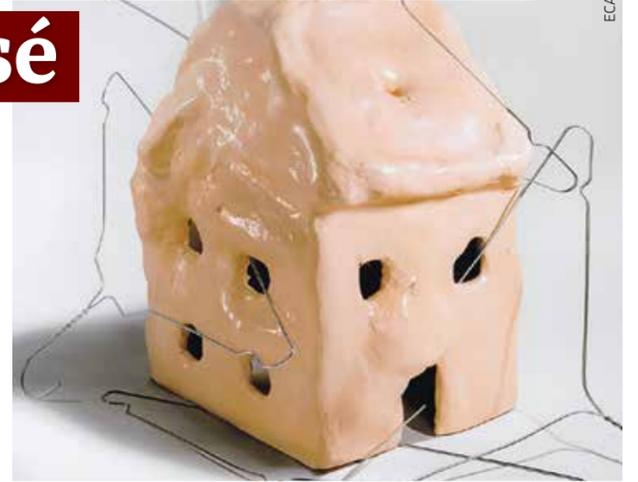
«INMERSO», exposition photo et documentaire dans la galerie du Théâtre du Crochetan à Monthey jusqu'au 19 décembre. Spectacle audio-visuel le 19 décembre à 20h.

La maison comme témoin de cicatrices du passé

Vevey

Sara de Brito Faustino révèle ses fêlures dans sa première exposition solo, «A Home with no Roof», à découvrir à L'Appartement.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch



Hanté de souvenirs, le foyer est central dans son travail

Utiliser son propre logement pour investir les murs de L'Appartement. Par cette mise en abyme, la Lausannoise crée une ambiance intimiste de foyer familial pour mieux y révéler ses fêlures et ses blessures.

Avec son exposition «A Home with No Roof», Sara de Brito Faustino plonge son public dans les méandres de son enfance tumultueuse. «Cela me permet de me réapproprier cet espace domestique et d'y investir de nouveaux souvenirs. C'est un travail cathartique.»

Par ses maquettes et ses auto-portraits, l'artiste façonne l'intérieur de sa maison, hantée de souvenirs personnels parfois douloureux. «Si la maison aurait dû être un espace ressourçant et sécurisant, ça a été pour moi le théâtre de scènes douloureuses, confie la photographe. Ce lieu est le témoin de cicatrices du passé.»

À travers un jeu d'échelles et de textures, l'installation immersive brouille les frontières entre réalité et fiction. «Je reconstruis des scènes évoquant des souvenirs manquants, comme des fragments de réalité recomposée.» Une oscillation entre familiarité et étrangeté qui révèle la vulnérabilité de l'artiste, mais aussi sa force d'émancipation grâce à son art.

«La reconstruction minutieuse de mon appartement à l'échelle 1:15 m'a permis de replonger dans mes souvenirs, d'affronter mes espoirs d'enfance, et de les laisser reposer.»

Entre esthétique léchée et détails inquiétants, les œuvres laissent sourdre une tension et une certaine violence. Cette série de photographies est à lire comme un processus de guérison. Cette approche singulière a d'ailleurs valu à Sara de Brito Faustino de remporter le Prix Françoise Champoud 2024. Une distinction qui soutient des artistes émergents à fort potentiel. L'artiste est aussi lauréate du prix Images Vevey x ECAL 2023.

Les autres colocataires

Pour sa dixième session d'exposition, L'Appartement présente trois autres installations. Un fil rouge relie ces différentes propositions, à savoir les particularités transformant des lieux de vie en espaces personnels. En plus de la photographe Sara de Brito Faustino, le public pourra découvrir la collection de plus de 300 pochettes de vinyles représentant des animaux d'Alberto Veceli. À découvrir également: le travail du lauréat du grand prix Images Vevey 2015/2016

Christian Patterson qui dévoilera l'intérieur d'une épicerie familiale du sud des États-Unis. Et Debi Cornwall revisitera quant à elle 50 ans de cinéma hollywoodien à travers un court métrage.

images.ch/espace/



Scannez pour ouvrir le lien



Artiste émergente, l'exposition de la photographe Sara de Brito Faustino est à visiter jusqu'au 16 mars 2025. | Sara de Brito Faustino

Hacking déjanté à La Tour-de-Peilz

Théâtre

Le 13 décembre, la troupe du Théâtre du Château présente la comédie haute en couleur «Prince Noël et Père Charmant». Une première suisse à voir jusqu'au 11 janvier.

Alice Caspary
redaction@riviera-chablais.ch

C'est une histoire un peu folle. Histoire de rire un peu... «Prince Noël et Père Charmant», dont le texte est signé par Philippe Caure, s'annonce comme une comédie atypique et déjantée. Charmé par la plume de cet auteur français, le metteur en scène Patrick Francey en a conçu un spectacle truculent, revoyant – à peine – quelques changements, dans la distribution des rôles notamment.

Du 13 décembre au 11 janvier, dans le petit écran de 60 places du Théâtre du Château à La

Tour-de-Peilz, six amateurs éclairés de la troupe du TDC (Lionel Brochon, Pascal Zbinden, Lydia Vuille, Marianne Francey-Deppen, Mélanie Caillat et Joao Rodrigues) seront sur scène les jeudis, vendredis et samedis pour incarner des personnages un brin particuliers. «Ce sont des caricatures pour donner un peu de couleur, annonce Patrick Francey. Je n'aime pas quand c'est trop statique, il faut que ça bouge, avec des portes qui claquent!»

Personnages bigarrés

Partant d'un imbroglio drolatique, la pièce joue sur le côté décalé des personnages et brise les codes du bien pensé, à la limite de la parodie. Des thèmes importants comme l'inclusion des personnes en situation de handicap, le vol de données sur Internet (hacking), mais aussi la prostitution sont volontairement abordés sur un ton léger, presque «cartoon».

Dans un décor d'appartement ordinaire, une trame parsemée de rebondissements se déroule sur quelques jours: des personnes en situation de handicap qui en ont marre de la société veulent se venger. Sous les pseudonymes «Prince Noël» et «Père Charmant», ces

malfrats en chaises roulantes vont monter des arnaques sur des sites de rencontres et attirer des femmes dans leur piège. «Mais il y a un os, avertit le metteur en scène. Une des clientes se rend compte qu'il y a quelque chose de bizarre et va bousculer tous leurs plans.» Sans compter qu'un voisin est dans le comité d'organisation du Téléthon qui aura lieu juste devant leur immeuble...

Porté par l'envie de mettre en avant une communauté souvent délaissée et d'évoquer le sujet actuel du hacking, Patrick Francey évite toutefois de tomber dans la leçon de morale. «Je ne fais pas du théâtre pour délivrer de message. Je le fais surtout pour susciter le rire», conclut-il.

theatre-du-chateau.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«Prince Noël et Père Charmant», Théâtre du Château, La Tour-de-Peilz, du 13 décembre 2024 au 11 janvier 2025.



Sapin, flocon se dessinent sur le bois travaillé par Pascal Roy.



En plus des stands installés dans la salle polyvalente, les enfants avaient un espace pour faire des bricolages avec Cinthia Schyrr.



Les oeuvres de «Syldécoupe»: des découpages sur papier de Sylvie Fouchon.



Samedi, en collaboration avec la Société de développement de Jongny, St-Nicolas est venu distribuer des friandises.



Une trentaine d'artisans se sont réunis cette année pour le Marché de Noël.

Jongny

De l'artisanat sous le sapin

Samedi 30 novembre
et dimanche 1^{er} décembre

Confitures, céramiques, découpages ou encore produits du terroir. Des idées de cadeaux à faire déborder la hotte du Père Noël. Pour sa 24^e édition, l'Association des artisans-créateurs de Chardonne s'est déplacée cette année à Jongny et a ravi petits et grands.

Photos: **Anna Tagliaferri-Di Marco**



Viande séchée, terrines et autres délices de la famille Zanutel.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Rennaz

Anniversaire « 3 en 1 » à l'hôpital

Du lundi 25 au vendredi 29 novembre

Une semaine de festivités à l'Hôpital Riviera-Chablais pour marquer les cinq ans de l'ouverture du Centre hospitalier à Rennaz. À cette date, il faut ajouter deux autres anniversaires: les 10 ans de la reprise des sites de la Riviera et du Chablais, et les 15 ans de l'adoption de la convention intercantonale.

Photos: **HRC**



Moment de partage autour d'une raclette pour les collaborateurs de l'HRC, avec Christian Moeckli, directeur général, qui râcle le fromage.



Apéro dinatoire pour les collaborateurs de la Clinique de gériatrie et réadaptation de la Providence à Vevey.



Ici, de g. à d: Dr Xavier Grenon, médecin traitant, Dr Tarek Laswad, médecin chef du Service d'imagerie médicale, Mme Corinne Cherix, patiente, M. Christian Moeckli, directeur général et Prof Jean-Pierre Tourtier, médecin chef du Service d'anesthésiologie et des blocs opératoires.



Murs souvenirs: les collaborateurs avaient à disposition un photobooth pour se prendre en photo, ainsi que des post-it pour y laisser un mot.

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:** 24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:** 0848 133 133
- Urgences dentaires:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:** 021 314 34 10
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:** 0848 133 133
- Addiction suisse:** lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:** 079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:** 0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Votre moral va varier du vague à l'âme à la grande tristesse. Évitez de rester isolé.e. Autorisez-vous à solliciter l'appui d'autrui pour vous aider à remonter la pente.

Taureau

20 avril - 20 mai

Il y aura de la rivalité dans l'air, de la jalousie. Les oppositions provoqueront des bras de fer avec le risque d'une rupture définitive si aucun compromis n'est trouvé.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous allez vivre des moments heureux ces prochains jours. Le bien-être sera évident, voire permanent, si vous cultivez votre bonheur en pleine conscience.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous aurez un rôle important à jouer dans la manière dont votre situation va évoluer. N'attendez pas que les événements arrivent, prenez les devants!

Lion

23 juillet - 22 août

Vous devrez accepter le refus d'une personne. Quelqu'un de votre entourage vous dira «non» ou vous fera comprendre qu'il sera inutile d'espérer quoi que ce soit.

Vierge

23 août - 22 septembre

Il serait temps de faire une pause, votre créativité a besoin de se développer le temps d'un entracte. Alors rechargez vos batteries et peaufinez vos désirs.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Tous les espoirs seront permis et les promesses seront tenues, mais à condition que vous gardiez la raison. Agir avec discernement est un gage de réussite.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Les astres vous accompagneront et vous aideront à libérer une énergie bénéfique. Vous allez attirer le meilleur après avoir chassé les contretemps et les contrariétés.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Le cadre dans lequel vous allez évoluer sera froid. Prenez le contre-pied en redoublant de chaleur auprès de votre entourage. Le feu finira par avoir raison de la glace.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vos désirs ainsi que vos actions à mener vont s'amplifier ces prochains jours. Votre renommée va s'accroître et votre but sera atteint.

Verseau

21 janvier - 19 février

Attention aux mensonges et aux trahisons de votre entourage malveillant. Les promesses ne seront pas tenues et vous risquerez d'être déçu.e.

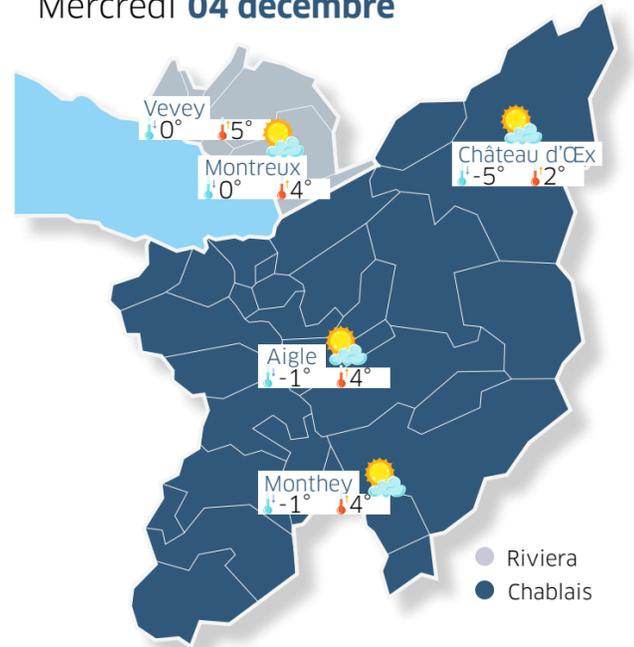
Poissons

20 février - 20 mars

Votre moral sera au beau fixe. Vous vous sentirez bien dans votre peau. Mais attention, faites preuve de vigilance ou vous risquerez de négliger les priorités.

Météo

Mercredi 04 décembre



Jeudi 05 décembre	Vendredi 06 décembre	Samedi 07 décembre
0°C / 6°C	5°C / 8°C	3°C / 9°C
-1°C / 6°C	5°C / 7°C	2°C / 9°C
Dimanche 08 décembre	Lundi 09 décembre	Mardi 10 décembre
0°C / 3°C	0°C / 3°C	-2°C / 2°C
0°C / 2°C	-2°C / 1°C	-5°C / 1°C

Jeux

Mots fléchés

INSUPPORTABLE	CONSCIENCE	ARGENT SYMBOLISE	AUNÉE	INSENSÉ	SAC LONG
ÉTONNANT	RECOMMENCE	DILETTANTES	FILS DE DÉDALE	MESURE DE SURFACE	PAN DE TISSU
VIRAGE À NEGOCIER			REPAS DES CHIENS		
LARVE DE CRUSTACÉ			MOT DU SUD		
IL VA DU REIN À LA VESSIE		INGURGER		MASSÉ DE PIERRE À MOITIÉ	REPOSE-TÊTE
ÉCIMÉ		DÉBUT DE DILEMME			
			INSTITUER	NAPPE D'EAU	
				NOCEUR	
INHUMÉE	VOIE URBAINE		EAU-DE-VIE DE RAISIN		LIGNE DE FAÏTE D'UNE MONTAGNE
	FEMELLE DU VERRAT				
				MAUVAISE HABITUDE	
				SANS MOTIFS	
ARGON	CONDITIONNEL		PRONOM PERSONNEL SUJET	LAWRENCIUM	
EXCÈS	PETIT PATRON			RAYONS DE SOLEIL	
		PETITE PILULE			
		PAR EXEMPLE			
MISE EN COUCHES			TIGE D'ASSEMBLAGE		
SUPPORT DE BALLE					
		DÉGRÉ D'UNE HIERARCHIE			NOTE DE MUSIQUE

Mots croisés

- HORIZONTALEMENT**
- Prendre pour soi au détriment des autres.
 - Demeure traditionnelle marocaine. Qui évoque l'outrance des sentiments.
 - Support de données numériques. Titre de noblesse.
 - Perroquet d'Amérique latine. Groupe mennonite américain, attaché aux traditions.
 - Remettre en ordre.
 - Transformée en glace.
 - Méthode de conservation d'un aliment. Pronom démonstratif.
 - Hybride du cheval et de l'ânesse.
 - Raison sociale. Marche au hasard.
 - Pâtisserie en pâte feuilletée.
 - De cette manière. Passage de rivière.
 - Source de lumière. Forme végétative de certaines bactéries.
 - Associations d'acides aminés.
- VERTICALEMENT**
- Ouvertures voûtées. Trophée d'amérindien.
 - Boisson issue de la fermentation du jus de pomme. Abimer un aliment.
 - Pour l'obtenir, on fait cuire du sucre. Pièce instrumentale bâtie sur l'alternance d'un refrain et de plusieurs couplets.
 - Il est en pleine puberté. Tables de travail.
 - Raisin muscat à gros grains. Située.
 - Précision horaire. Femmes âgées souvent de forte corpulence. Lettre grecque.
 - Formuler de nouveau. Animal légendaire.
 - Choisis pour représenter. Eclat accidentel sur l'arête d'une pierre de taille.
 - Fragment de la surface terrestre. Coupées en hauteur.

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												

Sudoku

Facile

2	5	7	1			3		
3		1				2	7	
			6			2		
			2	8	5		7	
			3	6		9	8	
9					5	1	6	
4	1				7		2	
			9		4		7	3
		3				4	1	5

Difficile

			7			2		
	2	8	5	1				3
3		1	4		2	7		
	2	7				9		
8		5				3		
1		3		8	5			
5	1		6				8	
	3		5					
			9	8				

Solutions

7	3	9	8	6	1	9	4	2
6	9	1	7	2	5	8	6	3
4	8	2	7	3	9	6	1	5
9	2	4	7	5	8	3	6	1
2	1	6	4	7	3	5	9	8
8	5	6	9	1	3	7	2	4
5	6	7	2	9	4	7	3	8
3	4	9	1	5	8	2	7	6
1	2	5	7	1	8	9	3	4

DIFFICILE

1	5	4	1	6	2	8	6	3	7
3	2	7	8	4	1	4	6	5	2
6	2	9	7	3	5	8	1	4	9
9	7	4	9	8	6	1	5	3	2
5	7	3	2	7	4	4	8	6	1
8	5	6	9	1	3	7	2	4	8
4	9	1	5	8	2	7	3	6	1
2	5	7	1	8	9	3	6	4	2

FACILE

R	E	N	I	E	A	O	M	A
E	H	O	S	E	O	E	T	
E	N	G	I	S	N	I	V	
I	N	V	S	S	I	O	C	
E	M	E	T	T	V	E		
O	I	L	I	S	R	V		
E	N	I	F	I	E	N	E	
E	T	E	I	E	E	E	E	
C	O	O	R	E	E	R	U	
V	L	E	R	V	L	A	V	
S	E	B	E	R	C	O	U	
E	L	I	M	A	B	E	R	
I	N	M	O	V	I	N	I	
V	A	V	I	V	A	V	I	

Big Bazar: DISCIPLE - SITTELLE - PILLEUSE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

T	E	S	U
T	L	L	E
I	D	P	L
S	C	I	L

fourrure et achat d'or

Lorenzo

Alpine Classic Hôtel
Classic, Hôtel,
La Cité 4,
1854 Leysin

Tel.: 076 382 7177

Sans risque ! -Conseils sans engagement -Traitement transparent -Achat fiable -Paiement en espèces immédiat

SEMAINE D'ACTION

Heures d'ouverture:
du mercredi au mardi 10h00 à 17h00

Profitez de cette opportunité unique !

2024 06 vendredi Dezembre	2024 07 samedi Dezembre	2024 09 lundi Dezembre	2024 10 mardi Dezembre	2024 11 mercredi Dezembre
---------------------------------	-------------------------------	------------------------------	------------------------------	---------------------------------



Pièces d'or / Médailles



Nous payons immédiatement la valeur calculée en CASH !

Bijouterie
Or ancien
Ruines d'or



- Anneaux & chaînes
- Sculptures en ivoire
- Bijoux en or
- Or ancien
- Or du livre
- Or blanc
- Or dentaire
- Argent
- Couverts en argent
- Bijoux en argent
- Machines à coudre
- Ambre
- Pièces de monnaie
- Platine
- Étain
- Montres
- Diamants
- Bijoux de mode
- Peintures anciennes
- Et bien plus encore

NOUS ACHETONS À:
NOUS PAYONS JUSQU'À
75.50 CHF
PAR GRAMME

ATTENTION
Achat de vestes et manteaux en cuir lisse ou sauvage, y compris des manteaux en peau d'agneau au prix maximum de 2.500,- CHF*
Achat de cuir et fourrures de toutes sortes

Achat de bijoux en or de toutes sortes.

Or antique, pièces de monnaie, lingots, platine ainsi que des bagues, broches, chaînes, bracelets (bracelets de préférence en forme large) Colliers, médaillons, montres en or (également défectueux)

Nous vérifions volontiers l'authenticité de vos bijoux



Évaluation gratuite (y compris sur place)
Évaluation de votre bijou
Profitez du cours de l'or actuellement élevé!

Spiritueux, antiquités, costumes, porcelaine, tapisseries, machines à coudre, appareils photo, aspirateurs, roues, figurines antiques, tapis, tableaux, tableaux de bois, poupées, etc.

Transformez votre fourrure en ARGENT!!!

Nous achetons spiritueux de toutes sortes: Cognac, whisky, gin, liqueur, champagne, vin



Achat de tapis d'Orient jusqu'à 10.000,- CHF



Semaine d'action 06.12-11.12.2024

Également achat de fourrures ayant besoin d'être réparées.

Nous recherchons tous types de fourrures!*

La demande est actuellement très forte !

NOUS PAYONS JUSQU'À 5900,- CHF

* fourrure et cuir combinés avec de l'or

ATTENTION +++ MAINTENANT NOUVEAU! +++ ATTENTION

Achat de blousons et manteaux en cuir lisse ou en daim, y compris les manteaux en cuir d'agneau au prix le plus élevé jusqu'à 2'500 CHF*

* fourrure et cuir combinés avec de l'or

Tel.: 076 382 71 77

« Je peux tout faire, à ma manière ! »



Chez elle, Jeanne Gollut a plusieurs instruments. Mais son préféré demeure sa première flûte venue de Roumanie.

| N. Desarzens

Jeanne Gollut

Soliste à la Fête des Vignerons de 2019, la flûtiste de Pan veveysanne ne cesse d'explorer les marges en faisant corps avec son instrument. Une communion qui éclipse son handicap.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

C'est bon, elle peut souffler un instant. Ses deux filles sont à l'école et à la crèche et Jeanne Gollut peut nous recevoir chez elle. Une petite parenthèse, avant de devoir filer au Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera pour y recevoir des élèves durant la pause de midi. «C'est une sacrée logistique, mais heureusement tout est à portée de pas.»

Jonglant avec un quotidien de maman, d'enseignante et de concertiste, ses journées relèvent parfois d'une course d'obstacles. «En tant qu'indépendante, je suis sur tous les fronts! C'est parfois frustrant, car il me manque du temps pour la création musicale.»

Mais c'est oublier que la flûtiste excelle aussi dans la discipline, elle qui a longtemps hésité à devenir cavalière professionnelle. Une passion avec laquelle elle souhaite d'ailleurs renouer, maintenant que ses filles sont un peu plus autonomes.

Le sport et la musique ont forgé son caractère. Non seulement Jeanne Gollut ne renâcle pas devant l'adversité, mais elle déjoue les entraves avec grâce. Née avec une main en moins, cette réalité l'a forcée à trouver des alternatives. «Cela m'a permis de développer ma volonté.»

L'arrivée de ses enfants est venue chambouler un «tempo» déjà rapide, mais maîtrisé. «La maternité m'a permis de

gagner en efficacité et de moins me perdre en tergiversations. J'ai davantage de plaisir lorsque je peux me produire sur scène, car je réalise que c'est une chance.»

«C'est parfois un équilibre précaire, mais je peux heureusement compter sur le soutien de mon compagnon, qui est informaticien. Un métier bien plus carré!» Si leurs professions respectives semblent être aux antipodes, c'est tout de même la musique qui les a réunis. «Notre premier vrai rendez-vous, c'était il y a plus de dix ans à La Scala de Milan!»

Un exemple de détermination

Avec une mère rythmicienne et un père violoncelliste amateur, la musique fait partie de sa vie depuis toujours. Enfant, elle a voulu faire du piano, comme sa maman. Ses parents l'ont emmenée découvrir d'autres instruments, plus appropriés à sa morphologie.

«Ils n'ont jamais limité mes activités, bien que je n'aie qu'une seule main», souligne-t-elle. Jeanne Gollut se souvient d'ailleurs de son enfance comme d'une période heureuse, entourée de bienveillance et exemptée de moqueries. «Je ne me considère pas comme handicapée, car je peux tout faire, à ma manière. Je vois ce handicap comme une chance, car cela m'a forcée à trouver des solutions.» Elle teste alors la trompette, mais flashe très vite sur la flûte de Pan. «Ma maman a alors contacté Marcel Cellier, qui revenait de Roumanie. Avec son fils Alexandre, c'était une des rares personnes à connaître cet instrument.»

«Déjà petite, elle embrassait la flûte de Pan avec une grâce et un charme naturels», se souvient Alexandre Cellier. Alors que Jeanne Gollut avait 8 ans, ce dernier est devenu son premier professeur. Une complicité toujours d'actualité.

Réunis par les musiques tziganes et des compositions d'Alexandre Cellier, les deux

artistes se sont produits ensemble à de nombreuses reprises au fil des ans. «On reconnaît son jeu à la délicatesse de son phrasé, détaille le multi-instrumentiste vaudois. Elle a donné une personnalité à son instrument.»

Jeanne Gollut a persévéré et a suivi un cursus professionnel au Conservatoire de Lausanne, avec Michel Tirabosco comme ensei-

gnant. Seul autre flûtiste de Pan professionnel en Suisse romande et lui aussi porteur de handicap, il lui a généreusement transmis son art. «Je suis très fier de son parcours, poursuit Alexandre Cellier. Comme Michel Tirabosco, elle fait fi de son handicap. Ce sont deux magnifiques exemples de résilience et de transcendance.»

concertos classiques et de créer ses propres ensembles plus contemporains. «Dans un même concert, je peux aussi bien jouer une adaptation d'une sonatine pour violon et piano d'Antonín Dvořák qu'un tango d'Astor Piazzolla. J'aime montrer l'amplitude qui émane de ces simples tubes de bambou, en explorant un vaste champ musical.»

Audacieuse donc. Une qualité qui la décide à frapper à la porte de la Confrérie des Vignerons en 2017, alors que les prémices d'une certaine Fête commencent à frémir dans la Ville d'Images. Habitée à jouer dans des formations de musique de chambre, elle se retrouve projetée dans l'arène. Incarnant un papillon, elle est l'une des six solistes de la Fête. «Aligner une vingtaine de spectacles à la suite, c'était complètement inédit pour la musicienne que je suis!»

Une expérience hors normes qui a mis cet instrument à vent singulier à l'honneur. «Le public a pu découvrir et apprécier une autre vision de la flûte de Pan. Il y a d'ailleurs eu beaucoup d'inscriptions à mes cours à la suite de ces spectacles.» Existant depuis la nuit des temps, la flûte de Pan souffre de certains stéréotypes et d'une méconnaissance.

Loin de la veine folklorique qu'on peut attribuer à sa sœur andine, la flûte de Pan de la Veveysanne provient de Roumanie. Une différence notable, puisque celle-ci permet une technique plus poussée et une autre virtuosité. Déterminée à la faire connaître et à la valoriser, Jeanne Gollut œuvre à l'intégrer dans le «grand répertoire», tout en explorant sa richesse sonore avec des pièces contemporaines.

«C'est ça, la vie, résume son premier enseignant Alexandre Cellier. Transmettre une passion et passer le flambeau.» Si les filles de Jeanne Gollut ont aujourd'hui 4 et 6 ans, est-ce le moment de se trouver une passion comme leur maman? «Pour l'instant, elles vivent pleinement leur enfance et explorent un maximum

d'activités. Mais bien sûr, j'espère qu'elles se découvriront une passion, c'est une si belle motivation dans la vie!»

Concert du 5 décembre à 20h30, LaFabrik, Vevey («Concert illustré, Les Voyageuses»: flûte de Pan, piano et pinceaux)

jeannegollut.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Bio express

Née en 1982 à Lausanne, Jeanne Gollut a vécu son enfance au Mont-Pèlerin (VD).

Elle a joué ses premières notes de flûte de Pan en 1990, avec Alexandre Cellier, et c'est le coup de foudre pour l'instrument. Le Conservatoire de Montreux-Vevey-Riviera l'a engagée comme professeure en 2000, ce qui l'a motivée à poursuivre des études professionnelles.

En 2006, elle obtient un diplôme d'enseignement de flûte de Pan, ainsi qu'un diplôme d'enseignement pour le degré secondaire. Elle termine en 2009 avec un diplôme de virtuosité et devient enseignante de musique à La Tour-de-Peilz dans les écoles.

Elle s'est installée à Vevey en 2016 et a décidé de quitter le milieu scolaire pour se consacrer uniquement à son instrument.

Naissance de sa première fille en 2018.

Elle est l'une des solistes de La Fête des Vignerons en 2019.

Sa deuxième fille voit le jour en 2020.

Création de l'Association «Les Amis de Jeanne Gollut» en 2023 pour la soutenir dans ses activités.

“
On reconnaît son jeu à la délicatesse de son phrasé. Jeanne a donné une personnalité à son instrument”

Alexandre Cellier
Multi-instrumentiste



Incarnant un papillon, elle était l'une des six solistes de la FeVi.